

ESPACES NATURELS DE FRANCE

CONSERVATOIRE REGIONAL D'ESPACES NATURELS DE BRETAGNE

SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DE
LA NATURE EN BRETAGNE

annuaire des réserves 1994



SEPNEB 93 AVANT-PROPOS

SEPNEB



**CONSERVATOIRE REGIONAL
D'ESPACES NATURELS DE BRETAGNE**

ANNUAIRE 1994

**Société pour l'Etude et la Protection
de la Nature en Bretagne**

SOMMAIRE

Avant-propos

Réserves Naturelles	RN du Vénec	1
	RN d'Iroise	3
	RN de Saint-Nicolas-des-Gléan	7
	RN de Groix	9
Réserves et sites protégés		
Ille-et-Vilaine	Ile au Moine	18
	Ile du Grand Chevret	20
	Galleries de Corbinières-Boeuvres	21
	Eglise de Guichen	21
Côte d'armor	Ile de la Colombière	22
	Ilots du Cap Fréhel	24
	Bois de Kerhorou	25
	Souterrain du Grand Rocher	26
Finistère	Landes du Cragou - Vergam	27
	Ilots de la baie de Morlaix	31
	Ile Trévorc'h	34
	Ile d'Yock	35
	Ile Fourn Cros	35
	Ilots d'Ouessant	36
	Roches de Camaret	37
	Réserve de Goulien Cap Sizun	38
	Etang de Trunvel	49
	Ile aux Moutons	52
	Ilots des Gléan	54
	Ilots de la Rivière d'Etel	55
	Ile Méaban	58
Morbihan	Er Lannic	58
	Ilots de l'archipel d'Houat et Hoedic et du Golfe du Morbihan	59

Morbihan (suite)	Ile Rohellan	60
	Koh Kastell à Belle-Ile-en-Mer	61
	Marais de Falguérec-Séné	63
	Tourbière de Kerfontaine	73
	Galerie de Glénac	76
	Eglise de Saint-Nolff	77
	Eglise de Brillac en Sarzeau	78
	Ile Bacchus	79
Loire-Atlantique	Ilôt de la Pierre Percée	79
	Bois du Haut-Villeneuve	80
	Station Botanique d'Escoublac	80
	Saline du Grand Bai	81
	Saline de Quifistre	81
	Saline de Mirebelle	82
	Saline de Leniviquel	84
	Domaine de Bois-Joubert	85
	Réserve des Perrières	87
Autres sites	Réserves Naturelles des Sept-Iles	88
Observatoire des sterne		89
Animation sur les sites protégés		104
Bilan par espèces	Oiseaux marins	110
	Chauves-Souris	113
	Sites à Orchidées	113

AVANT-PROPOS

AVANT PROPOS

Quatre réserves naturelles...

La gestion de la nouvelle réserve naturelle du Venec a été confiée à la SEPNB par le Préfet du Finistère en juin 1994. Douze années plus tôt, en commission départementale des sites, la SEPNB se mobilisait contre un projet d'extraction de la tourbe sur ce site inscrit à l'inventaire national des tourbières... c'était le départ d'un dossier de protection porté par la DRAE/DIREN qui a fini par aboutir. Le plan de gestion est en cours d'élaboration et sur le terrain les contacts sont pris pour qu'un travail efficace puisse se faire.

Pour la réserve naturelle de l'île de Groix, l'année 1994 est marquée par l'inauguration de la muséographie -modeste mais originale- de la maison de la réserve. A Saint-Nicolas-des-Gléan, les chantiers de fauche se continuent pour éliminer fougère et ronce mais cette année, la floraison des narcisses a été hachée par la grêle, privant les visiteurs d'un beau coup d'oeil. Dans l'Iroise, si la réserve naturelle est récente, la présence déjà ancienne des scientifiques et des naturalistes et leur bonne connaissance des milieux et des espèces permet de mettre en oeuvre la gestion des îles protégées, tout en rédigeant le plan de gestion.

Demain, vers d'autres réserves naturelles...

Le marais de Falguérec-Séné (Morbihan) est depuis une quinzaine d'années un terrain d'expérimentation pour la gestion des zones humides littorales. La réussite a été souvent et longtemps médiatisée. Elle servira de modèle pour d'autres sites. Le CNPN vient d'examiner favorablement le dossier, le décret de classement en réserve naturelle devrait être pour bientôt. Cette année, grâce à des financements européens, nationaux et régionaux, la réserve a pu aménager ses abords pour un accueil du public des plus confortables. C'est la réserve quatre étoiles pour les visiteurs !

Dans les landes et roches du Cragou (Finistère), avec la mise en oeuvre concrètement sur le terrain des premières mesures agri-environnementales européennes, on peut dire que les objectifs fixés il y a huit ans sont atteints. La réserve est un modèle expérimental, aujourd'hui bien inscrit dans le paysage socio-économique de la commune. Avec la tourbière du Vergam, située plus à l'Est, où la maîtrise foncière réalisée cette année a permis de conserver le patrimoine mis en danger par divers projets, il y a aussi un beau projet de réserve naturelle pour lequel un dossier a été déposé en Préfecture.

La gestion et la recherche....

La gestion des habitats et des espèces s'est imposée depuis quelques années. Aujourd'hui, elle est effective sur quasiment tous les sites. Une meilleure connaissance des milieux, la précision d'objectifs par les conservateurs, la nécessité aussi du maintien de la biodiversité obligent à une conservation active. Cette année, c'est la tourbière de Kerfontaine (Morbihan) qui se signale. Grâce à une étude financée par la DIREN, les partenaires se sont retrouvés plus motivés. La convention de gestion renouvelée dans une confiance conservée à la SEPNB par la commune, l'équipe locale a retroussé les manches pour contrôler l'hydraulique, déboiser, rajeunir le milieu, mettre en valeur le patrimoine....

Espaces naturels

Le conservatoire régional étend ses ailes protectrices

La SEPNB a transféré en 1991 son réseau de sites protégés au Conservatoire régional d'espaces naturels de Bretagne. D'autres associations, comme la Fédération Centre-Bretagne environnement, se sont intégrées dans cette nouvelle organisation, qui travaille dans toutes les régions de France pour la sauvegarde de la flore et de la faune sauvage.

Un nouveau sigle a fait son apparition dans le paysage de la protection de l'environnement. Il s'agit des CREN (conservatoires régionaux d'espaces naturels), dont le congrès national s'ouvre aujourd'hui, et pour trois jours, à Brest. Le mouvement est parti d'Alsace, en 1976, où s'est créé le premier conservatoire. Aujourd'hui, il existe dix-neuf de ces CREN, qu'une fédération, baptisée « Espaces naturels de France », relie entre eux. L'objectif est d'en doter un par région administrative.

A l'inverse du Conservatoire du littoral et des rivages lacustres, qui a un statut public, cette association de conservatoires d'espaces naturels, est régie par la loi de 1901, ce qui lui permet d'agir en complémentarité du conservatoire du littoral, lequel ne peut pas être partout, et notamment lorsqu'une menace plane sur les espaces intérieurs.

Partenariat privé

Le moyen d'action de ces CREN étant la maîtrise foncière, leur



Le conservatoire régional des espaces naturels de Bretagne a pris sous sa coupe des sites de grand intérêt écologique, comme ici la réserve du Cap-Sizun. (Photo C. Prigent)

forme juridique leur confère plus de souplesse d'intervention là où la puissance publique n'est pas toujours la plus efficace. Il existe bien un arsenal pour la protection de milieux fragiles ou menacés, par exemple les arrêtés de réserve naturelle ou de biotope, cependant, leur application peut prendre plusieurs années. En revanche, les CREN ont la possibilité de passer des conventions avec des propriétaires, de signer des baux de location, ou de se rendre propriétaires. Celui de Bretagne va ainsi acheter 2.000 m² d'une station botanique sur une parcelle constructi-

ble, à Tréfiagat, où une variété de renoncule très rare pourrait disparaître.

Par ailleurs, en s'ouvrant à un partenariat privé, dans le cadre d'un mécénat d'entreprise, ou public, comme celui des collectivités territoriales, les possibilités des conservatoires s'en trouvent accrues. Un mécénat d'entreprise qui est loin d'être illusoire, comme le montre le soutien apporté par Gaz de France à la réhabilitation de la Pointe du Raz.

En Bretagne, ce mode d'action n'est pas nouveau, puisque la SEPNB gère depuis trente ans des espaces d'intérêt écologique, en tout une quarantaine,

11/11/04 Teb,
dont certains ont été achetés sur ses fonds propres. Parmi les plus connus, les landes du Cragou, la tourbière de Kerfontaine, le marais de Falguerec, la réserve du cap Sizun. « Cette action de conservation, explique Max Jonin, secrétaire général de la SEPNB, doit être prise dans un sens dynamique. C'est pourquoi on préfère ce terme de conservation à celui de protection pour le suivi de ces espaces. On peut même parler de génie écologique ».

Une belle dot

En incluant son réseau dans le CREN Bretagne, la SEPNB apporte là une belle dot. L'ouverture de cette organisation à d'autres associations va permettre de renforcer le dispositif dans l'intérieur, moins bien loti que le littoral. Ainsi la Fédération Centre-Bretagne environnement, ne manque pas de projets, notamment pour les zones humides. L'association de Langazell (tourbière de Trémaouezan), l'association de mise en valeur des landes de Glomel, la Ligue pour la protection des oiseaux (réserve des Sept Iles), les groupes ornithologiques et mammalogiques (mammifères) bretons, qui font partie du CREN Bretagne, vont également dans le sens d'un accroissement du patrimoine naturel.

La conservation de ces espaces pourrait être une source d'emplois qualifiés dans le domaine de l'écologie. Mais, regrette Max Jonin, l'université ne forme plus assez de ces généralistes de l'environnement que sont les naturalistes.

Gabriel Simon

Au bord des roselières de Trunvel (Finistère), on ne s' imagine pas l'intérêt du travail discrètement conduit depuis quelques années. Patient et sérieux suivis de la migration et de la nidification des fauvettes paludicoles ont imposé ce site dans son intérêt national unique pour la recherche ornithologique sur les zones humides littorales. L'activité scientifique est une nécessité sur les espaces protégés. Elle se diversifie et se développe dans le réseau.

Des moyens et des hommes nouveaux pour faire plus et mieux....

Avec sa mutation en Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Bretagne, le réseau des réserves de la SEPNE s'est associé à d'autres acteurs de l'action conservatoire pour aller plus loin. Cette coordination apprend à travailler dans la complémentarité, la compétence et l'efficacité. Nous avons accueilli, avec une réussite certaine, le congrès national d'Espaces Naturels de France en novembre à Brest. Nous avons pu, à cette occasion, montrer la réalité sur le terrain, du conservatoire breton dont le bilan, nourri d'une déjà longue histoire, le place de suite au niveau des autres régions.

L'équipe régionale s'est renforcée cette année avec le recrutement d'un biologiste spécialiste des oiseaux marins, Bernard Cadiou. Son rôle est de mieux structurer et de développer la gestion des colonies d'oiseaux marins dans une approche scientifique et rigoureuse. A échéance de quatre années, il doit élaborer un plan de gestion régional de ces colonies et des espèces concernées. Cyril Blond, avec nous pour dix-huit mois, est lui chargé de développer les plans de gestion dans le réseau. Il commence par l'Iroise en animant un groupe de travail, mais ensuite ce sera le tour de toutes les « petites » réserves.

Le conseil régional a créé une délégation à l'environnement et mis en place une politique de contrats-nature. Ce nouveau partenariat est une nouvelle possibilité de mieux travailler pour nous. Nous avons signé un premier contrat pour les « oiseaux marins nicheurs de Bretagne ».

Est-il besoin de le dire, notre réseau, CREN de Bretagne demeure un acteur dynamique et, ancré sur les principes déjà anciennement posés, en partenaire reconnu, il accompagne l'évolution des idées et des expériences pour la protection et la gestion des espaces et des espèces.

Tout ce travail et ce bilan remarquable sont oeuvre collective pour laquelle chacun est indispensable.

Max JONIN
11 février 1995

RESERVES NATURELLES

Extraits des rapports d'activité spécifiques

RESERVE NATURELLE DU VENEC (29)

Conservateur : Max JONIN et François de BEAULIEU

Garde-animatrice permanente : Danièle PESQUER

avec la participation de Philippe QUERE (BTS Lycée Agricole de Kerplouz à Auray
et les adhérents SEPNE de la section de Morlaix

I - GESTION ADMINISTRATIVE

- Le comité consultatif a été constitué par l'arrêté préfectoral n°94.1231 du 16 juin 1994 (Annexe I)
- Le comité a été réuni en préfecture le 29 juin et a désigné la SEPNE comme organisme gestionnaire. La convention relative à la gestion de la réserve a été signée le 30 août. (Annexe II)
- Le comité consultatif s'est réuni le 20 octobre en Préfecture de Quimper.

II - GESTION DU SITE

Au cours de l'été, la réserve naturelle a accueilli un stagiaire du B.T.S. protection de la nature du Lycée de Kerplouz (Auray, Morbihan), Philippe Quéré. Bon naturaliste, bien entouré par l'équipe locale de la SEPNE et les personnels de la réserve des landes du Cragou, il a rendu un rapport complet intéressant.

Sur la base des connaissances des divers scientifiques et naturalistes et de travaux d'étudiants ayant regroupés les éléments d'une réflexion et d'une synthèse, une réunion a été organisée sur le terrain le 10 septembre. Après une visite de la réserve naturelle sous la direction de Bernard Clément de l'Université de Rennes, la discussion s'est engagée sur la gestion.

Il en ressort une esquisse du plan de gestion.

- a - La valeur patrimoniale de la tourbière du Venec a été exposée par B. Clément lors de la réunion du comité du 28 juin. La tourbière ombrogène du Venec est un habitat rare, unique dans son état en Bretagne et qui sera intégré au réseau européen Natura 2000.

b - Objectif

L'objectif de la réserve naturelle ne peut qu'être la conservation de l'habitat dans ses dimensions physique et végétale tel qu'il est actuellement, sans oublier l'habitat potentiel, pour tenir compte des compléments d'inventaires nécessaires. L'aspect végétation domine le site quasi exclusivement. Les inventaires complémentaires nécessaires ne pourront faire évoluer que faiblement la gestion.

Cela dit, il convient, pour la gestion, de distinguer les trois zones : tourbière bombée, lagg et landes périphériques.

c - Modes de gestion

c.1. - La tourbière bombée

Il n'y a rien à faire. C'est le sanctuaire de la réserve. L'évolution est très faible à l'échelle de notre vie humaine.

- * Il y a lieu de compléter la cartographie actuelle des associations végétales par une cartographie fine des espèces végétales caractéristiques et d'intérêt patrimonial de la zone.
- * Un nouveau lichen du genre Usnée a été récemment décrit sur la tourbière bombée.

c.2. - Le lagg

Pas de problème majeur au niveau de la végétation dont l'évolution est également lente. Alors que la tourbière a un fonctionnement hydro indépendant, le lagg fonctionne en relation avec le niveau du lac. Il est préférable pour le milieu que le marnage ait lieu au printemps-été. Le niveau ne doit pas augmenter bien sûr.

Le suivi des niveaux de l'eau peut se faire par la mise en place d'échelles graduées.

c.3. - La zone périphérique

- * Les décharges sauvages (illégales évidemment) sont à enlever prioritairement et de manière symbolique de la mise en place de la réserve naturelle.
Cela sera vu en relation avec les propriétaires et le maire de Brennilis.
- * Le curage des fossés à la périphérie de la réserve naturelle est à suivre attentivement afin que les matériaux ne soient pas déverser sur la réserve naturelle.
- * Une saulaie existe essentiellement sur les talus. L'évolution est quasi-nulle, à court-terme.
- * Prairies en friches du Nord, en bordure de la route
 - fauche annuelle éventuelle
 - espace à réserver pour une ouverture éventuelle -une fenêtre- sur la réserve.
- * Prairies à touradons : expérimentation sur le champ nord d'un arrachage manuel.
- * Grandes landes du Nord-Ouest : une fauche peut y être envisagée, elle y serait possible mécaniquement.
- * Zone bocagère de l'Est
Une connaissance plus fine de cette zone est nécessaire avant toute intervention. Cette année, un *sympetrum* rare y a été trouvé. Y maintenir une mosaïque de prairies fauchées et non fauchées.

Ces orientations sont partagées par les scientifiques et les naturalistes. La gestion du milieu naturel de la réserve naturelle ne sera pas a priori un gros problème, compte-tenu de la stabilité générale des systèmes.

III - VALORISATION

Cette année, à titre expérimental, une visite guidée de la réserve naturelle a été proposée au public sur zone périphérique à deux reprises (en juillet et en août). Trente personnes environ ont suivi cette sortie.

La valorisation du site in situ sera limitée par les contraintes naturelles, scientifiques et naturalistes s'accordant sur les principes suivants :

- * La pénétration du public sur la réserve est réellement dangereuse et ce danger doit être clairement indiqué par la signalisation. Il y a là d'ailleurs une situation qui, de fait, protège naturellement le milieu naturel.
- * En aucune façon l'accessibilité du public à la tourbière bombée et au lagg ne doit être facilitée.
- * Une fenêtre peut être ouverte et aménagée légèrement à partir de la prairie en friche du Nord permettant une découverte du site et une lecture du paysage.
- * Une approche du site peut-être mise à l'étude et expérimenter en limite nord de la réserve naturelle entre le sentier de randonnée venant du camping et cette fenêtre.
- * La réserve doit être la tête de pont de la connaissance et de la protection des tourbières de la zone centrale des Monts d'Arrée et initiatrice d'actions notamment pédagogiques sur d'autres sites, notamment la cuvette du Yeun Elez. Une "maison des tourbières" (et de l'environnement du Centre Finistère) représente le meilleur outil de valorisation que la réserve naturelle peut proposer et promouvoir. Ce projet ne sera bien sûr une réalité que dans une large association de partenaires : commune de Brennilis et communauté de communes du Yeun Elez. Parc National Régional d'Armorique, Conseil Général, Conseil Régional, FCBE,....

IV - RECHERCHES

- * Des compléments d'inventaires sont nécessaires : mousses, lichens, cryptogames, algues, champignons, entomofaune, autres invertébrés (Rotifères...)
- * Pour le suivi : sélectionner des fosses et y dresser des cartographies à grande échelle avec un suivi régulier.

V - TRAVAIL D'AUTOMNE

Concrètement, le premier travail a été de prendre contact avec les propriétaires pour expliquer la démarche et obtenir le droit d'usage des parcelles (accord simple, conventions...) notamment avec la SHEMA, gestionnaire de la retenue d'eau de Brennilis et principal propriétaire du site. Avec la commune, les premières rencontres ont permis de préciser les objectifs, les projets et de jeter les bases d'une collaboration.

RESERVE NATURELLE D'IROISE (29)

Conservateur : Max JONIN et Christian HILY

Equipe scientifique : Frédéric Bioret, Jean-Claude Linard - Bernard Cadiou

Garde-animateur permanent : Jean-Yves LE GALL

avec le participation de **Anthony Le Gall**
Emmanuel Masson

I - GESTION ADMINISTRATIVE

1.1. - Gestion administrative

Le comité consultatif s'est réuni le 19 octobre.

1.2. - Surveillance de la réserve - fréquentation

La surveillance de la réserve est une mission prioritaire du travail du garde-animateur Jean-Yves Le Gall. Elle s'effectue par mer et depuis le sémaphore de Molène.

Du 15 juillet au 15 août, Anthony Le Gall a assuré surveillance et information sur l'île Balaneg qui est la plus attractive pour les plaisanciers. Du 15 au 31 août, Emmanuel Masson a remplacé Jean-Yves Le Gall pour la surveillance.

La fréquentation des îles

En concertation, un arrêté préfectoral est venu réglementer la fréquentation des îles pour l'accès à la partie terrestre au-dessus de la laisse de haute mer.

. Banneg et ses annexes	interdit en tout temps
. Ledenez de Balaneg	interdit en tout temps
. Balaneg	interdit du 1er avril au 15 juillet
. Trielen	aucune restriction particulière

La réalité du terrain

Nombre de bateaux contrôlés entre le 15 juin et la fin août :

. Balaneg	139 bateaux soit 556 personnes environ
. Banneg	32 bateaux soit 128 personnes environ
. Trielen	5 bateaux minimum
. Enez ar c'hreizien	3 bateaux de Molène

Remarques : ces bateaux mouillent à proximité des îles dans le port naturel pour pause casse-croûte, pêche aux crevettes, plongée, plage. Balaneg est la plus appréciée. Trielen est la moins fréquentée car difficile d'accès. Les îles sont fréquentées par des habitués de Brest ou de la région des Abers. La présence du garde, mal acceptée au début, l'était mieux en fin de saison. Il a aussi, bien sûr, expliqué et fait découvrir.

Interventions

- . 3 sur Balaneg (5 février - 12 juillet - 5 août) pour des bivouacs
- . 2 sur Banneg (23 juillet - 4 septembre)
- . 1 sur Trielen le 31 juillet
- . 1 sur Kervourok le 15 février

1.3. - Signalisation

Une signalisation a été préparée en collaboration avec le conseil général et la DIREN : 8 panneaux indiquant le nom de l'île, le statut de réserve naturelle, la propriété départementale, le PNRA et la réglementation. [2 sur Trielen, 2 sur Balaneg, 1 sur Ledenez de Balaneg, 2 sur Banneg, 1 sur Enez ar c'hreizien]

Pour des raisons pratiques, ces panneaux n'ont pu être installés qu'en fin d'année, en remplacement d'une ancienne signalisation en place donnant cependant les principaux éléments d'information quant à la fréquentation.

1.4. - Gestion cynégétique

Voir le rapport d'activité 1993. Les conditions ont été reconduites pour la saison 1994-1995 mais les chasseurs devront indiquer les jours et horaires de présence sur les îles, qu'il y ait prise de gibier ou pas.

1.5. - Equipement

- * Balaneg : Porte et fenêtre de la cabane ont été refaites pour permettre une véritable fermeture et par là, un contrôle de la fréquentation. Les Molénais peuvent l'utiliser sur demande faite au garde.
- * Trielen : La même chose est en chantier sur une des maisons du hameau. Le travail est confié à une entreprise de Molène.

1.6. - Convention avec le Conseil Général du Finistère

Le conseil général a confié par convention la gestion de Enez ar C'hreizien à la SEPNEB. Cet îlot sera, dans les faits, intégré à la gestion de la réserve naturelle.

II - RESTAURATION DES SITES

* Trielen

Le débroussaillage de l'île s'est poursuivi en travail régulier mais aussi à l'occasion de chantiers (21 au 30 /12/93 et 2 au 6 /5/94). L'objectif est de retrouver, à terme, une pelouse sur le tour de l'île, contenant la broussaille dans les parcelles fermées de murs de pierres sèches.

* Balaneg

Un débroussaillage a été fait autour de la cabane sous roche et le long du mur de pierres sèches vers le Nord.

Sur la plage Nord, le conteneur échoué depuis de nombreuses années a été découpé, transporté à Molène puis rapporté sur le continent. Ce travail fut délicat et difficile, mobilisant des Molénais mais aussi les Affaires Maritimes et la Compagnie Penn-ar-Bed.

D'une façon générale, les îles sont régulièrement nettoyées de leurs déchets. Deux "bombettes" ont été trouvées et enlevées.

III - SUIVI NATURALISTE

3.1. - La végétation

3.1.1. - Trielen : éradication expérimentale des chardons

(Cardus tenuiflorus, Cardus nutans, Cirsium vulgare)

Sur environ 4000 m² à l'avant d'un muret de pierres sèches sur la côte Sud : arrachage manuel à la tranche, mise en tas et brûlage (6 personnes pendant 3 jours).

3.1.2. - BANNEG : suivi de l'évolution du tapis végétal dans le cadre d'une étude (F. Bioret, UBO)

L'absence de lapin, constatée en 1993, se confirme. La pelouse littorale tend à se reconstituer dans des proportions plus équilibrées entre graminées et papilionacées d'une part et armérie maritime d'autre part.

3.2. - Suivi ornithologique

- * Il n'y a pas eu de dénombrement global cette année

* Observations remarquables de la saison

- . Nidification du Grand cormoran sur Roc'h Hir : 5 nids le 11 mars. Ils ne sont pas revus le 25 avril
- . 1 bruant lapon mâle à Banneg le 12 mars
- . 1 faucon pèlerin à Banneg le 18 mars
- . 1 crabe à bec rouge sur le grand ledenez de Balaneg le 28 avril
- . 1 grand corbeau en dispute avec 1 busard des roseaux à Balaneg le 29 avril
- . 67 barges rousses (dont certaines en plumage nuptial) à Banneg le 6 mai
- . 1 eider à Trielen le 25 juin

* Suivi de la reproduction de goéland marin de Banneg (J.C. Linard)

* Suivi de la reproduction des sternes sur Ledenez de Balaneg (J.C. Linard)

Le site de reproduction a fait l'objet d'une éradication des goélands entre le 26 avril et le 7 mai : 17 appâts posés, 2 goélands argentés atteints.

Les sternes - pierregarin et quelques caugek - ont fréquenté le site en avril, mai et juin, sans toutefois s'installer. Aucune reproduction cette année (jusqu'à 40 adultes)

* Recensement partiel

STACNE VRAZ - 11 juin Grand cormoran 11 nids

Cormoran huppé 1 nid

Goéland argenté 15 nids

Goéland brun 35 nids

TRIELEN - Reproduction nulle pour les goélands et limicoles, de même que pour le busard des roseaux qui a abandonné sa ponte.

LEDENEZ DE BALANEC

- Grand Ledenez Goéland marin 1 couple

Goéland argenté 8-10 couples

Goéland brun 10-12 couples

- Petit Ledenez Goéland argenté 3 couples

Goéland brun 2 couples

- Karreg Isidor Goéland marin 1 couple

Goéland argenté 8 couples

Goéland brun 2 couples

* Recensements du Pétrel tempête

Les sites visités : Kervourok, Balanec, Banneg, Roc'h Hir et Enez Kreiz

Estimation à 200-250 couples (215 minimum)

3.3. - Mammifères

Lapins : absents sur Banneg semblent un peu plus abondants cette année sur Balanec.

Phoques : dès le printemps, ils se dispersent dans tout l'archipel qui sert de reposoir en basse-mer.

A marée montante, ils viennent en pêche autour des îles, on les retrouve souvent en pêche presque toujours dans les mêmes grèves.

Début octobre, ils commencent à quitter les Bass pour se regrouper, soit à Kervourok, soit à Morgaol où ils passeront l'hiver.

3 phoques morts ont été trouvés cette année :

le 14 novembre sur Ledenez de Molène

le 26 avril sur Ledenez-vihan de Molène

le 15 février sur Trielen

Une naissance a eu lieu le 21 août sur Ledenez de Balanec, il a été trouvé par des pêcheurs de crevette de Molène. Il a été observé pendant quatre jours entre Bass-linok et Balanec, puis nous avons perdu sa trace.

Un jeune phoque de l'année a été vu posé sur les roches des Bass Linah le 7 mai 1994 à proximité de sa mère dans l'eau.

Dauphins : ils sont observés régulièrement pendant toute l'année dans tout l'archipel.

Dans le sud de Béniguet, Quémenez, Trielen, entre Enez ar C'hreizien et Trielen, nord de l'Enez ar C'hreizien, dans le chenal de Men-al-leou (entre Balanec et Molène).

3.4. - Cheptel

Sur Trielen, le troupeau de six chèvres en 1993 a produit cinq naissances mais un seul chevreau a survécu. Le troupeau actuel se porte bien.

IV - ETUDES ET RECHERCHES

4.1. - Travaux et recherches en cours

* Fonctionnement d'une population de goéland marin (île Banneg) : Etude CRBPO, Jean-Claude LINARD

* Impact des populations de lapins et de goélands sur les pelouses littorales
Etude MAB-SRETIE, Frédéric BIRET

* Inventaire de la microfaune insulaire et programme de dératisation de Trielen par Michel PASCAL (INRA, Rennes). 1ère phase : évaluation qualitative des peuplements mammaliens micro-insulaires sur Trielen, Banneg, Enez ar C'hreizien.

- Trois types de pièges ont été utilisés : INRA, Sherman, Rattière Manufrance.

- Ils ont été déposés le long de transects longitudinaux, tous les 20 mètres une série de 3 pièges était déposée.

- Chaque île est caractérisée par une espèce :

Trielen et Enez ar C'hreizien : le surmulot (*Rattus norvegicus*),

Banneg : la musaraigne (*Crocidura suaveoleus*).

L'étude se poursuit en 1995.

4.2. - Commission scientifique de RNF

La réserve a accueilli les 15-16 septembre le groupe thématique "Ilots marins" guidée par J.Y. Le Gall. Participation des gardes des réserves naturelles de Corse et de St-Nicolas-des-Glénan. Thèmes de travail : fréquentation des îlots (respect de la réglementation et maîtrise de la fréquentation), cartographie de la végétation et suivi de la dynamique des milieux soumis à des populations d'origine animale, lutte contre les espèces introduites, sécurité en mer.

IV - VALORISATION

* A la demande des enseignants Jean-Yves LE GALL a guidé les élèves sur la réserve naturelle.

. Collège du Ponant : 21 avril et 28 juin (7 élèves)

. Ecole Sainte Philomène : 31 mai et 30 juin (17 élèves)

* Visiteurs

. 21 juin : Denis Clavreul, peintre naturaliste

. 29 juin : Monsieur PORTIER, APPIP

. 5 juillet : Louis Coz et la commission du Conseil général

. 12 juillet : Affaires maritimes

. 18 juillet : J.P. Klein, réserves naturelles de France

. 27 juillet : ONC, G. d'Escienne

. 21 août : DIREN - ONC

RESERVE NATURELLE DE SAINT-NICOLAS-DES-GLENAN (29)

Conservateur :Max JONIN et Frédéric BIORET

avec la participation du Conservatoire National Botanique de Brest

Garde-animatrice (temps partiel) : Nathalie DELLIOU

I - GESTION ADMINISTRATIVE

Le comité consultatif s'est réuni le 20 octobre à la Préfecture de Quimper.

Le suivi de la réserve est assuré par des déplacements réguliers sur l'île. Sur place, l'aide de Jean Castric et de sa famille demeure précieuse, ainsi que celle des personnels de la commune de Fouesnant.

II - GESTION SUR LE TERRAIN

La gestion de la réserve naturelle, confiée par convention à la SEPNB, est assurée en collaboration étroite avec le Conservatoire Botanique National de Brest.

1 - Le troupeau

Toujours deux ânes et un poney, sortis de la réserve le 21 décembre et réintroduits le 16 juin 1994.

L'autorisation ayant été accordée, un abri a été construit pour les animaux. Il l'a été dans le cadre d'un projet pédagogique avec les élèves de 3ème technologie du collège St-Marc de Trégunc, tout au long du deuxième trimestre. Au troisième trimestre, il a été monté sur le site.

2 - Gestion du milieu

Plusieurs chantiers ont encore été organisés pour l'entretien du site : coupe et brûlage sur place des ronces et fougères, réfection des clôtures, suivi des animaux...

III - SUIVI NATURALISTE

Pas de comptage cette année.

Les premiers narcisses fleuris sont apparus dans la semaine du 21 au 27 février. Suite aux mauvaises conditions météorologiques et en particulier aux averses de grêle du week-end de Pâques (2 et 3 avril), la floraison a été compromise. Etat des lieux le 5 avril, seul 1/10ème des fleurs en état, environ.

IV - ANIMATION

1 - Visites de la réserve organisées pour le public

La sortie annuelle de la SEPNB a été annulée en raison du mauvais temps et du mauvais état visuel du site. Lors des vacances de Pâques, sept sorties ont eu lieu : 238 personnes ont participé (SEPNB, mairie de Fouesnant).

2 - Animation estivale

Durant les mois de juillet et août, trois sorties étaient organisées par semaine : (2 SEPNB + 1 mairie de Fouesnant) : au total 280 personnes ont ainsi été guidées.

IV - DIVERS

* Le 5 avril : une équipe de TF1, tournage sur le narcissus.

* Le 10 mai : Commission des sites aux Glénan

* Le 31 mai : tournage pour France 3, émission de Roger Gicquel, sur le Pays Fouesnantais.

* Du 11 au 16 septembre : visite du groupe de travail "îlots marins et milieu sous-marin" de la Commission Scientifique des Réserves Naturelles de France : recueil des méthodes d'études et du suivi scientifique sur le milieu terrestre et marin, analyse comparative des études, des problèmes rencontrés sur les îlots atlantiques et corses...

La réserve de narcisses des Glénan dévastée par la grêle

7/4/94
T. Del...

FOUESNANT (29). Les participants à la sortie organisée hier après-midi à l'île Saint-Nicolas de l'archipel des Glénan, pour visiter la réserve de narcisses, ont eu une mauvaise surprise. La quasi totalité des fleurs a été dévastée par les averses de grêle qui se sont abattues le week-end dernier sur la région, hormis quelques plants à floraison plus tardive.

Il faudra maintenant attendre le printemps prochain pour voir à nouveau refleurir le site. Les jacinthes bleues, qui voisinent avec les narcisses, ont également été hachées menu.

Découverts en 1903, les narcisses des Glénan se comptaient à l'époque par centaines de milliers. Pour les soustraire à la convoitise et au piétinement des visiteurs, en 1974 une partie de l'île Saint-Nicolas était classée en réserve.

La commune de Fouesnant, qui en est propriétaire, décidait en 1984 d'en confier la gestion à la Société d'Etude et de Protection de la Nature en Bretagne, afin que soit assuré son entretien. La réserve ne comptait plus alors que 3.000 plants de narcisses, le développement de ceux-ci étant contrarié, cette fois, par l'embroussaillage.

Un troupeau de moutons y fut introduit par la SEPNE pour tenter d'y remédier. Deux ans complètent actuellement le cheptel.

Au dernier recensement, en 1993, le nombre de narcisses s'élevait à 58.000.

Outre qu'elle abrite la plus petite réserve naturelle de France, l'île Saint-Nicolas des Glénan est le seul endroit au monde où fleurit cette variété.

RESERVE NATURELLE DE GROIX (56)

Conservateur : Max JONIN

Garde-animatrice permanente : Catherine PICHOT

secondée par Frédéric LE CORNOUX (service national jusqu'au 6/03/94, vacataire jusqu'au 15/05.
Anthony LUCAS (service national depuis le 15/05/94)

Stagiaires Franck CALLOCH (du 1/04 au 30/06)
B.T.A. St-Aubin-du-Cormier (35) "Gestion de la faune sauvage"
Laurent CHATAIGNIERE (du 28/03 au 23/04, du 20 /06 au 18/07 et du 31/10 au 13/11)
B.T.S. Kerplouz (56) "Gestion et protection de la nature"
Guillaume PREVOST (du 12/06 au 10 /09),
B.T.S. Sees (14) "Gestion et protection de la nature"

Bénévoles Monique GARRIGUES (bénévole pour le nettoyage de la côte vers Locmaria)
Monique APPERE du 2 au 8/05
Annie DUCREUX du 9 au 15/05 et du 1 au 31/08

Suivi ornithologique Catherine PICHOT et Anthony LUCAS
avec la participation de René-Pierre BOLAN, Jean HUMEAU, Laurent CHATAIGNIERE,
Annie DUCREUX, Frédéric LE CORNOUX et Jean-Paul BAUDOUIN

Suivi botanique Catherine PICHOT, Frédéric LE CORNOUX, Anthony LUCAS, Michel FELIX
avec la participation de Sylvie MAGNANON, Mr GUILLEVIC, Mr RIVIERE le 8/05

L'équipe de la réserve remercie particulièrement Monsieur Pichot, pour son aide technique constante et le prêt de matériel. Sans oublier les aides ponctuelles des Groisillons.

I - GESTION

Le comité consultatif s'est réuni le 6 octobre 1994 en mairie de Groix.

1.1. Surveillance et information

La réserve - espace très fréquenté - nécessite une surveillance régulière... mais jamais suffisante pour prévenir les inévitables infractions qui peuvent, ici et là, être commises : prélèvement de plantes protégées, dépôts sauvages, circulation motorisée, bivouac... Cela dit, la situation est « globalement satisfaisante »

1.2. Entretien -Aménagement

La signalisation du sentier littoral à Pen Men a été complétée. Le sentier littoral est régulièrement entretenu. Les grèves entre la Pointe des Chats et Locmaria sont nettoyées périodiquement. Les petits équipements et aménagements sont entretenus en routine. L'image de l'espace de la réserve naturelle est particulièrement recherché par l'équipe de la réserve.

* Secteur du camp de Gaulois (travail hors réserve, en site classé, effectué à la demande de la municipalité). Les automobilistes contournant la barrière mise en place en 1992, 5 plots de bois ont été installés en août afin d'empêcher la circulation automobile dans le secteur du camp des Gaulois.

* Secteur de la Pointe des Chats

Le conseil général du Morbihan a acquis la parcelle 38 située autour du phare des Chats, sur le produit de la taxe départementale "espaces naturels sensibles" et a signé une convention de gestion avec la SEPNE. Monsieur Le Préfet du Morbihan vient de donner l'autorisation des travaux légers nécessaires à la maîtrise de la circulation et à la protection du site littoral. Les travaux débiteront dès que les conditions météorologiques le permettront.

II - SUIVI NATURALISTE

2.1. - Avifaune nicheuse

Colonies d'oiseaux marins de Pen Men-Beg Melen. Le recensement a été réalisé par Franck CALLOCH, Anthony LUCAS et Catherine PICHOT la deuxième semaine du mois de mai.

- . Cormoran huppé 39 couples
- . Goéland argenté 400 couples
- . Goéland brun 38 couples
- . Goéland marin 4 couples
- . Pétrel fulmar 24 individus maximum, pas de ponte
- . Mouette tridactyle : se reproduisent à Groix pour la 3^{ème} année consécutive
 - * Beg Melen 10 couples 5 petits à l'envol
 - * Inévéli 75 individus maxi, 14 petits à l'envol
- . Grand corbeau 1 couple installé à Quelhuit a eu cinq petit.

Du côté de la Pointe des Chats, un nid de Gravelot à collier interrompu a été observé, le couple a eu cinq petits en deux couvées. Deux couples ont été observés aux Grands Sables.

Franck Calloch a étudié la reproduction du Goéland argenté sur le secteur de Pen Men - Beg Melen". Il doit rendre son rapport pour juin 95.

2.2. - Atlas - inventaires

- a - L'Atlas des oiseaux groisillons. Observations remarquables :
 - 1 Sterne inca, du Chili s'est posé à Beg Melen le 6 août.
 - 20 couples de Vanneau huppé nichent à Groix (13 à Kerlard, 1 au trou de l'enfer, 5 sur prairie derrière Pen Men)
 - 1 Gobe-mouche gris nicheur à Port Méliée
 - 1 couple de Tadorne de Belon nicheur à Stangnol
 - 1 couple de Grèbe castagneu nicheur à Kermouzouët (7 petits)
 - 1 Torcol en migration à la Pointe des Chats début septembre.

Anthony Lucas suivra les migrations à l'automne et au printemps prochain

b - Inventaires

- Inventaire des gastéropodes : commencé par J.Y. Monnat le 29 /12/ 92 et le 29/10/93 (voir annexe 1)
- Inventaire des papillons de nuit : commencé par Pierre Le Floc'h (Goulien-Cap Sizun) le 23/08/94 à Port Lay (annexe 2)
- Inventaire des champignons sur la réserve : commencé le 7 octobre 1993 par l'équipe de la réserve.
 - . Vesse de loup
 - . Marasme d'oréade (Pointe de Pen Men)
 - . Pholiote remarquable
 - . Tricholome rutilant (Bois de Biléric)
 - . Psalliote des rivages (Er Fons)
- Inventaire des plantes vasculaires de l'île de Groix, en collaboration avec le conservatoire botanique national de Brest dans le cadre de la réalisation de l'atlas de la Flore du Massif Armoricaïn.

2.3. - Les animaux échoués ou blessés

Sur 33 oiseaux marins, dont 5 ont été trouvés morts, surtout sur la côte sud entre Les Chats et Locquetas ; la moitié étant des guillemots. 18 ont été trouvés blessés ou mazoutés par l'équipe de la réserve ou des Groisillons et ont été acheminés gratuitement par la C.M.N. à Lorient, où la Ligue pour la Protection des Oiseaux les a pris en charge.

En avril, deux Dauphin commun sont venus s'échouer, l'un à Porh Pomene, l'autre à Porh Marvil.

Les mensurations notées sur des fiches spécifiques ont été envoyées à Océanopolis à Brest qui s'occupe de collecter les données d'échouage pour les côtes bretonnes.

2.4. - Inventaire des crustacés décapodes marins

L'équipe de la réserve a participé à l'inventaire des crustacés décapodes marins organisé par le musée d'histoire naturelle de Paris aux grandes marées suivantes : 18/10 1993 ; 28/01, 28/02, 29/03, 4/10 1994

Les espèces ont été répertoriées à Porh Gigheou sur des fiches, envoyées ensuite à Pierre NOEL (laboratoire de Biologie des invertébrés marins du Muséum d'Histoire Naturelle).

2.5. - Suivi Botanique

* *Pointe des Chats - Station d'Ophrys abeille*

Le nombre de pieds est très fluctuant. Il est particulièrement faible cette année

Année	1989	1990	1991	1992	1993	1994
NB de pieds fleuris	31	25	105	119	33	5

Un essai de fauchage sur le site sera expérimenté à l'automne afin d'éviter l'étouffement des pieds par les plantes herbacées, par une fermeture du milieu, cause possible de cette diminution du nombre de pieds fleuris.

* *Locquetas*

Sur l'avis de Jean-Yves Monnat, il n'y a pas eu de fauche de macerons cette année car pour lui cette zone devrait évoluer naturellement vers le fourré à prunellier pour le haut et vers la pelouse haute à rase vers le bas. Sur son avis aussi, 15 ormes morts ont été abattus dans le vallon de Kermarec, de beaux rejets ont repoussés.

* *Pen Men*

Sur proposition de Frédéric Boret, une méthode de suivi (des points contacts) a été choisie pour étudier la zone gyrobroyée ratissée et non ratissée de la lande près du phare, la pelouse aérohaline de la pointe de Pen Men et le bois de Biléric : pour chacune des espèces, la phénologie est étudiée, ainsi que les coefficients abondance-dominance.

Résultats

. Zone gyrobroyée

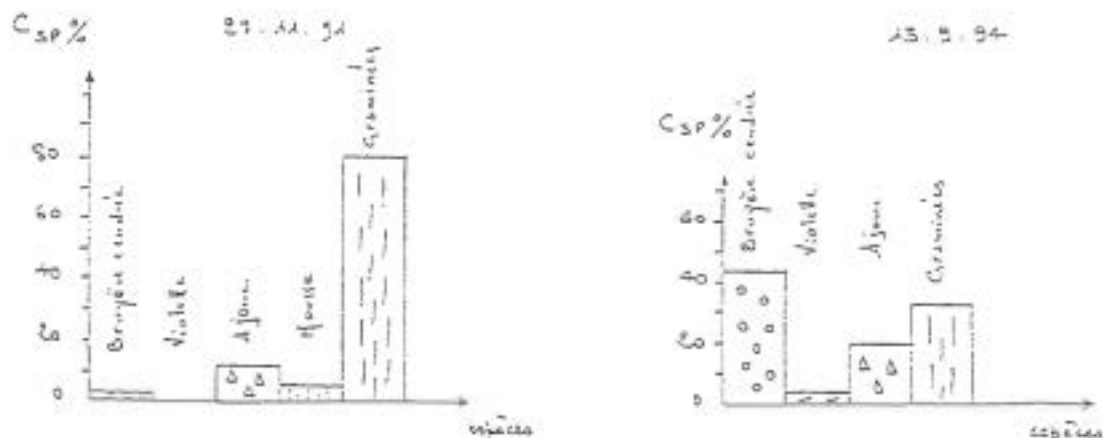
Dans cette zone, il reste des vestiges des sillons agricoles du début du siècle (bande de terre de plusieurs dizaines de mètres de long sur 3 à 4 mètres de large et bombée).

Des transects ont été réalisés :

- 1 - Sur le haut du sillon
- 2 - Dans le creux du sillon
- 3 - A l'intérieur d'un carré de 10 mètres de côté où les broyats d'ajonc ont été ratissés.

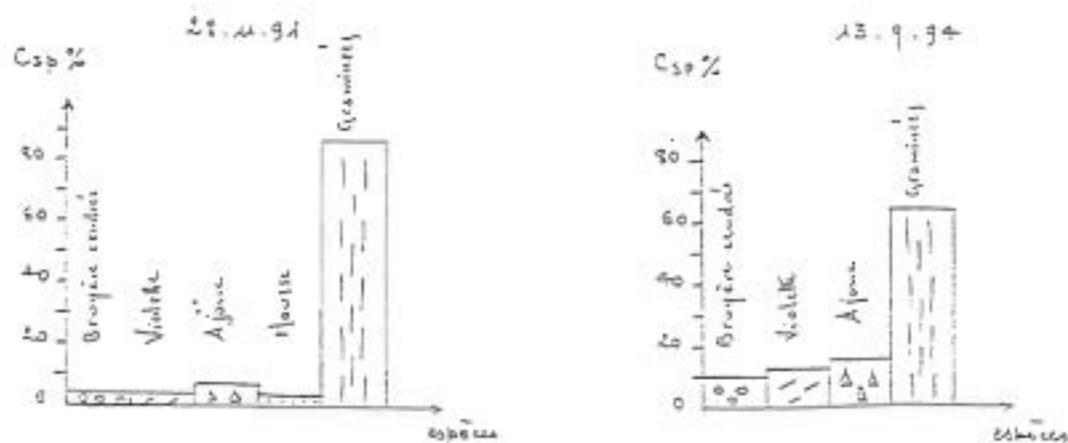
On a calculé le $C_{sp} = \frac{\text{Nombre de points contacts de l'espèce}}{\text{Nombre total de points contacts pour l'ensemble des espèces}}$

1 - Haut du sillon



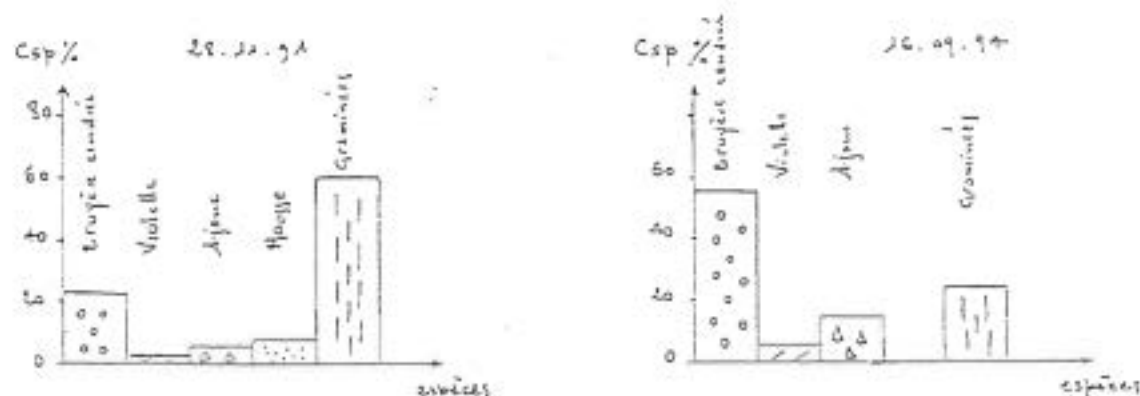
On observe en 3 ans une augmentation de la bruyère cendrée et une diminution des graminées.

2 : Creux du sillon



Ici encore, les graminées deviennent moins abondantes à mesure que ajoncs et bruyères repoussent. Cependant, chez la bruyère surtout, la repousse est nettement moins importante que pour les pieds situés en haut du sillon.

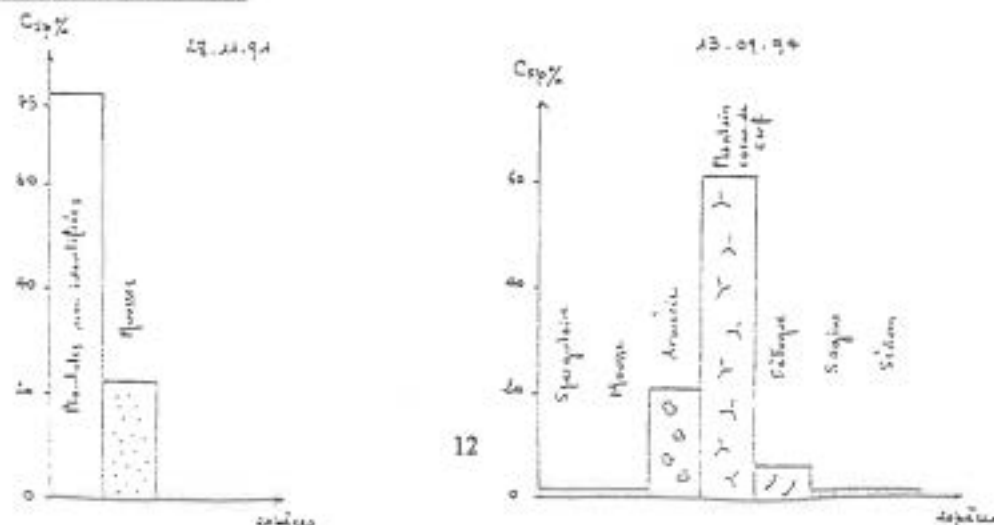
3 - Carré ratissé



Si en 91, le pourcentage Csp des bruyères cendrées était déjà important, trois ans après on observe non seulement une bonne repousse des pieds existants mais aussi de nouveaux pieds : le ratissage semble favoriser la germination des plantules de bruyère.

En conclusion, les bruyères sont favorisées par un terrain bien drainé (voir haut du sillon) et ratissé (voir carré ratissé) alors que pour l'ajonc, ces paramètres importent peu. Partout aussi avec la reprise de la lande, le pourcentage Csp des graminées diminue.

Pelouse dégradée aérohaline



Depuis 1991, la pelouse dégradée se reconstitue peu à peu grâce surtout au plantain corne de cerf, plante pionnière. Cependant, le processus est lent à cause de trois paramètres.

- un sol très pauvre, peu riche en humus mais surtout très compacté
- des conditions climatiques difficiles (pluies battantes, vents violents, sécheresse l'été) pour une reprise de la végétation
- présence de lapins qui semblent peu apprécier le plantain corne de cerf ce qui peut expliquer son abondance.

C'est pourquoi le pourcentage de recouvrement de la zone stagne à 50 % depuis 91.

* *Bois de Biléric*

Cette année, pour la cinquième année consécutive, sur une zone de 300 m² près du bois, les fougères ont été coupées, les plants s'épuisent peu à peu.

Entre novembre 1991 et septembre 1994, ce ne sont plus 12 mois 28 espèces qui se développent sur la zone fauchée. Les graminées deviennent prépondérantes avec 60 % de recouvrement. Peu à peu, après l'invasion des plantes rudérales (orties, scrofulaires...) une pelouse haute s'installe.

* Observations remarquables

- 1994 fut une année à *Spiranthe d'automne* (50 pieds à l'auberge de jeunesse, 30 à Locqueltas).
- Un beau pied de chardon bleu des dunes, plante disparue de Groix depuis plusieurs années, s'est épanoui à Port Mérite.
- De nouvelles stations d'*Asphodèle d'Arrondeau* ont été découvertes à Port Melun et Kerbéthanic. Il existe aussi une station vers Beg Melen de cette belle plante protégée au niveau de la Bretagne.
- Une station d'*Erodium maritimum*, (espèce observée à Groix au début du siècle, puis par F. Bioret en 1984) a été découverte à Ker Béthanie par Monsieur Guillévic, le 8 mai 94.
- Jean-Yves FLOCH (université de Bretagne Occidentale), spécialiste des algues a observé sur les lignes flottantes au large de Portlay, des pieds de Wakamé (*Undaria pinnatifida*). Cette algue, introduite à Groix expérimentalement il y a 10 ans, existe toujours !

2.6. - Recherche géologique

- La carte géologique de Groix est parue au printemps 94.
- Claude Audren et Claude Triboulet continuent leurs travaux sur les schistes bleus.
- Tahan AIFA, Françoise CALZA et Denis GAPAIS de Rennes, Gérard BOSSIERE de Nantes, Magdalena HOFMOKL et Bogna JELENSKA de Varsovie, David SHELLEY de Nouvelle Zélande continuent leurs travaux sur les roches de Groix

III - ACCUEIL DU PUBLIC ET ACTION PEDAGOGIQUE

3.1. - Accueil

La réserve naturelle, site largement ouvert, est très fréquentée par les visiteurs de l'île. Le gestionnaire se contente de signaler la réserve et d'apporter sur le site un maximum d'informations de la façon la plus discrète possible (cf. rapport d'activité 93).

Le 28 juin, a eu lieu l'inauguration de la muséographie de la maison de la réserve en présence d'élus groisillons, de représentants de l'APPPI et de scientifiques (Claude Audren, Louis Chauris) et d'étudiants en stage sur l'île.

La muséographie, par une priorité à l'image et à l'information scientifique la plus récente, essaie de répondre aux principales interrogations d'un public curieux concernant le patrimoine naturel de Groix (paysages, géologie, minéralogie, écologie des falaises...). Elle explique également le rôle et la mission d'une réserve naturelle.

Claude Audren a présenté, lors de cette inauguration, la carte géologique de Groix au 1/25000ème qui vient de paraître au B.R.G.M et qui représente six années de travail. Elle est le fruit d'une collaboration entre Claude Audren, Claude Triboulet et Louis Chauris qui y ont synthétisé les résultats de leurs recherches mais aussi celles des géologues qui ont étudié Groix depuis déjà plus d'un siècle. (voir articles de presse en annexes).

Une affiche a été réalisée d'après la maquette de Laurent Montassine. Elle servira à annoncer les programmes d'animations pendant les vacances scolaires et les manifestations organisées par la réserve. Elle représente un pétrel fulmar sur un fond de glaucophanite à épidote pour symboliser le patrimoine naturel groisillon à protéger.

Maison de la Réserve : inauguration de l'exposition



Max Jenin, le secrétaire de la SEPNE, présente à ses hôtes les grands thèmes de cette exposition permanente.

« Pourquoi une île ? Pourquoi ses sables rouges ? Pourquoi cette plage en queue de comète ? ». On peut être savant, chercheur éminent et se poser ces questions... simples en apparence.

Max Jenin et ses complices scientifiques de la Faculté de Brest, du CNRS de Rennes ou de Paris, membres de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, ont relevé le défi d'expliquer par l'image, dans un langage accessible et clair, ces énigmes géologiques, bénéficiant des dernières avancées scientifiques.

Mardi dernier, le conservateur de la Réserve Naturelle, François Le Bail, présentait aux élus groixillais et à un public d'étudiants et de chercheurs l'exposition permanente de la Maison de la Réserve, conçue par une équipe de chercheurs : MM. Audren, Chauris, Pinot, Triboulet, Hallégouët et mis en images et en relief par Bernadette Coléno, graphiste brestoise, qui a déjà réalisé l'exposition paysagère de Lumières, sur la côte sud de l'île. Au cours de son exposé, Max Jenin faisait référence à MM. Charles Barrois et François Le Bail, deux géologues de renom, qui ont consacré de longues recherches aux minéraux de l'île de Groix.

La carte géologique

Claude Audren, chercheur au CNRS, arpenteur et raconteur in-



Claude Audren, chercheur au CNRS.

fatigable, passionnait son auditoire en présentant, grâce à des cartes du BRGM, ses six années de travail pour aboutir à la confection de la carte géologique de l'île de Groix au 1/25 millième. Cette carte, fruit d'une collaboration avec Claude Triboulet, et plusieurs chercheurs, devient une référence pour les géologues du monde entier : Groix ayant acquis sa notoriété grâce à ses plis en fourreau, découverts dans le vallon de Fontenar, témoins d'une tectonique millénaire : « On se rendait à pied de Santander à Pont-l'Abbé ».

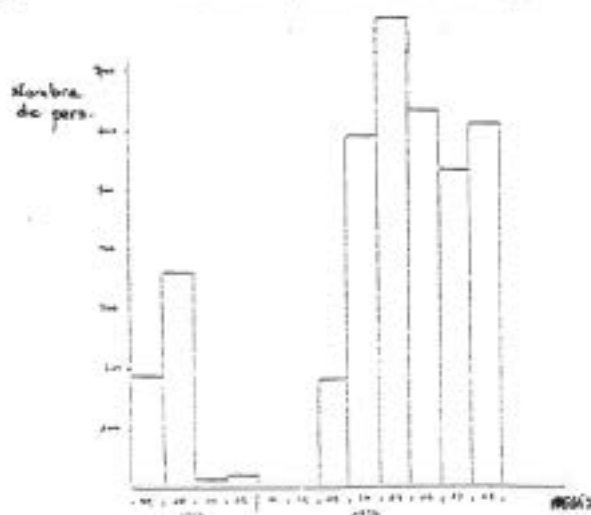
La maison de la réserve a été ouverte tous les samedis entre 9 h et 12 h pendant l'année, tous les trois jours en matinée aux vacances scolaires sauf l'été où la maison était ouverte tous les jours de 9 h 30 à 12 30 et de 17 h 30 à 19 h sauf le dimanche après-midi.
2 885 personnes ont été accueillies à la maison de la réserve d'octobre 93 à septembre 94. Soit 845 personnes de plus par rapport à 1993. Ce qui s'explique par la présence de la muséographie et les horaires d'ouverture plus importants.

3.2. - Programme pédagogique

* Animations sur l'année

3 912 personnes ont participé à des animations depuis septembre 1993 dont :

printemps-hiver	2 771
été	1 141



Comme d'habitude, il y a eu peu d'animations en hiver à cause du mauvais temps, la période la plus chargée se situant des mois de mars à août.

* Au printemps-hiver

Ont été accueillis	Enfants	2 083
	Adultes	688
	Total	2 771 personnes

* Le public

. Scolaires	87
. Tout public	31 (avec groupes du VVF)
. Groupes	5 Société de géologie de Thouars, deux groupes éducateurs spécialisés et deux groupes d'handicapés

Il est à noter le nombre important de classes du Morbihan à venir sur la réserve. Rappelons que pour elles, les animations sont gratuites dans le cadre d'une convention avec le conseil général du Morbihan.

Les demandeurs d'animations sont

. Jeunesse et Marine	39
. le VVF	10
. le gîte abri	10
. l'Auberge de jeunesse	10
. l'association Autrement Loisirs de Guidel	5
. l'écomusée	5
. et l'office de tourisme de Lorient	1

* Eté

Les visiteurs étaient mis au courant du programme d'animation par le guide pratique de Groix 94-95 (6 pages) ou grâce aux programmes affichés sur les panneaux au phare, au parking de Pen Men et de Beg Melen (annexe 5)

95 animations ont été proposées. 88 ont été assurées ainsi que 15 animations supplémentaires pour des groupes, soit au total 103 animations.

Le public accueilli se répartit ainsi :

Type d'animation	Nb de personnes	Moyenne/animation
Visite de la réserve de Pen Men	264	12
Animation enfants	96	12
Géologie de Port Méhite	207	11
Animation insectes	56	9
Algues et coquillages à marée basse	204	11
Plantes et algues comestibles	86	11
Passereaux au lever du jour	53	6
Initiation à la botanique	54	8
Diaporama	121	24
TOTAL	1 141	10

Sans compter les animations où personne ne s'est présenté

L'augmentation de 20 % (953 en 93, 1141 en 94) s'explique par les diaporamas supplémentaires et les rencontres d'école et nature qui ont eu lieu cette année à Groix (en tout 171 personnes en plus) ainsi que par le beau temps.

3.3. - Visiteurs géologues - stages d'étudiants

3.3.1. - Etudiants géologues ayant travaillé sur la réserve

464 étudiants ont travaillé sur la réserve naturelle avec leur professeur et proviennent de nombreux établissements différents (Universités de Brest, Rennes, Clermont-Ferrand, Nantes, Toulouse, Paris, Göttingen-Allemagne, ENSAR-Rennes, BTS de Kerplouz-Auray et de la Lande du Breuil-Rennes...)

3.3.2. - Université naturaliste d'été de la SEPNE

La tenue à Groix de l'université d'été du 27 juin au 2 juillet, organisée par la SEPNE fut aussi une première. Elle a été suivie par neuf étudiants.

Chaque jour, une discipline différente appréhendée sur le terrain en compagnie d'un universitaire.

- * Claude AUDREN (Université de Rennes) : géologie
- * Louis CHAURIS (Université de Brest) : minéralogie,
- * Frédéric BLORET (Université de Brest) : botanique,
- * Max JONIN, (Université de Brest) : la protection et la gestion des espaces naturels
- * Jean-Yves MONNAT (Université de Brest) : écologie des falaises maritimes
- * Bernard HALLEGOUET (Université de Brest) : géomorphologie de l'île de Groix

En soirée, trois conférences furent proposées à la population :

- * L'île de Groix, une ancienne chaîne de montagnes par C. Audren
- Les plages de sables rouges par L. Chauris
- * Diversité et richesse de la flore de Groix par F. Bioret
- * Espaces et espèces protégés en Bretagne par M. Jonin

3.3.3 - Travaux de recherche ayant nécessité des autorisation de prélèvement

Cette année, deux campagnes d'échantillonnages ont été autorisées sur la réserve pour des travaux universitaires impliquant des équipes françaises (Nantes et Rennes) et des chercheurs étrangers.

3.4. - Information et communication

- Edition de la "Lettre de la Réserve n°5", diffusée gratuitement dans tous les foyers de l'île par la poste (12 000 exemplaires) et à la maison de la réserve.

- Grâce à l'Office du Tourisme de Groix, une présentation de la réserve naturelle ainsi que les programmes des animations estivales sont parus dans le guide pratique 94-95 de l'île de Groix (6 pages cette année). Pendant l'été, le Télégramme et Ouest-France indiquaient chaque jour le programme d'animations de la journée ainsi que les heures d'ouverture de la maison de la réserve.

- A chaque période de vacances scolaires, le programme d'animations proposées est affiché dans une quinzaine d'endroits sur l'île ; il paraît aussi dans les journaux et dans "les nouvelles de l'île de Groix".
- Depuis octobre 93, 14 articles sont parus dans la presse concernant la réserve naturelle. A signaler un article dans "Géo" de juillet 94.
- La réserve naturelle a participé au forum des associations qui s'est tenu le 15 octobre 93 à la salle des fêtes.
- Le 8 juillet, à l'occasion de l'assemblée générale de l'APPPI à Groix, la maison de la réserve a reçu la des élus de Belle-Ile et de Molène.

BILAN PAR RESERVE

ILE AU MOINE (35)

Conservateur : Annie BLANQUAERT
aidée de Patrick LE MAO

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

8 mai 50 sternes sont repérées sur l'île et en parade, à la fin des opérations de gestion ayant nécessité un débarquement

Des ennuis mécaniques avec le bateau n'ont pas permis de visiter le site entre-temps

12 juin recensement :

plateau central	60 couples
plateau nord	15 couples
face est	25 couples
face ouest	80 couples

soit un minimum de 180 couples reproducteurs.

un maximum de 300 oiseaux a été observé lors d'un envol collectif.

de nombreux poussins sont présents sur le site, dont certains assez âgés (> 10 jours)

5 juillet les sternes des faces est et ouest, où les poussins étaient nombreux le 12/06, ont déjà quitté l'îlot. Une quinzaine de groupes familiaux avec des jeunes volants étaient encore présents sur les rochers bordant l'îlot (moyenne : 1,5 jeunes/couple). Sur le plateau central, les nourrissages étaient très actifs, de même que sur la face nord.

Un débarquement en fin de saison permettait de constater que plus de 30 nids avec pontes étaient abandonnés sur la face ouest.

Deux hypothèses envisagées : prédation par les goélands (présence de plusieurs goélands argentés posés) ou dérangement humain.

Au total, 80 couples ont mené de 80 à 100 poussins à l'envol, ce qui est un résultat médiocre.

Autres oiseaux

Tadorne de Belon : pas de recherche de nid cette année

nombreux pépiements de femelles entendus dans la végétation le 8 mai

17 mâles et 11 femelles présents le 12 juin

Canard colvert : 1 mâle présente le 8 mai

Harle huppé : 1 couple en parade le 8 mai

Végétation

Les macerons (*Smyrniolum olusatrum*) étaient très développés cette année.

Insecte coléoptères

Quelques adultes de crache-sang (*Timarchia tenebricosa*) et de nombreuses larves en métamorphose observés le 8 mai.

Gestion

Gardiennage et surveillance

Ce site est surveillé par Patrick Le Mao au cours de ses missions de travail, ainsi que pendant la saison de reproduction, au cours des visites de gestion. L'absence d'embarcation n'a pas permis d'effectuer les missions de gestion avant le 8 mai.

Débroussaillage

Effectué le 8 mai, il a été mené sur le plateau central, le plateau nord et la rive ouest et visait à éliminer les macerons.

Eradication

- | | |
|---------|--|
| 8 mai | 3 couples de goélands bruns étaient cantonnés sur l'île, dont 1 avec déjà 3 oeufs.
20 appâts ont été déposés, permettant l'élimination de 5 goélands adultes |
| 12 juin | localisation d'un nouveau nid de goéland brun dans un secteur sans sterne et 1 famille de goélands argentés (3 poussins de 4-5 jours) à la pointe nord de l'île.
Ils n'ont pas été éradiqués pour ne pas débarquer sur l'îlot, où les poussins de sternes étaient nombreux. |

LE GRAND CHEVRET (35)

Conservateur : Patrick LE MAO

Suivi naturaliste

Les comptages ont été effectués de terre, à la longue-vue, ce qui n'a pas permis de dénombrer les cormorans huppés, ni les espèces petites et peu nombreuses (pipit maritime, huitrier-pie). La précision des comptages est satisfaisante pour les autres espèces.

Oiseaux nicheurs

Nombre de couples nicheurs le 26 mai :

Grand cormoran	14	(1 seul couveur, tous les autres avec jeunes proches de l'envol)
Goéland marin	3	
Goéland argenté	650	
Goéland brun	10	
Tadorne de Belon	1	(en provenance du Havre de Rothéneuf, se pose sur l'île)

Le 9 juin, 1 tadorne de Belon mâle est présent sur l'île

On peut considérer comme probable la nidification du tadorne de Belon sur la réserve cette année, ce qui n'était pas arrivé depuis le début des années 1970.

Gestion

La gestion de l'île a été fortement perturbée par l'absence de bateau de février à début mai (bateau en réparation pour avarie). Puis en mai, la météo n'a pas été favorable pour un débarquement. DE plus, le débarquement risqué pour les grands cormorans dont les poussins sont grands à cette époque.

GALERIES DE CORBINIERES-BOEUVRES (35)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

Suivi naturaliste des chauves-souris

Cinq recensements, dont deux en hiver, ont été effectués.

Maxima observés au cours de l'année :

Grand murin	44
Grand rhinolophe	34
Murin à moustaches	4
Murin de Daubenton	2

TOTAL : 84 chauves-souris pour 4 espèces

L'effectif de grand rhinolophe reste stable et relativement faible, par rapport aux hivers précédents. Comme à Glénac, le faible effectif de grand murin (77 en 1993) fait soupçonner l'existence d'un autre site d'hivernage, non loin de la réserve, mais non connu à ce jour.

La présence d'individus des deux espèces pendant l'été est encourageante, pour cet ancien site de reproduction.

Gestion

La grille de l'entrée a été cassée au cours de l'automne. Après une réparation sommaire, la mise en place d'une nouvelle grille est prévue.

EGLISE DE GUICHEN (35)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

Suite à l'arrêté de protection de biotope pris par le préfet d'Ille-et-Vilaine, les combles de l'église sont désormais protégés.

Ce site complémentaire à la réserve de Corbinières-Boeuvres héberge une colonie de mise-bas de grands murins découverte en 1992 et confirmée en 1993.

En Ille-et-Vilaine, cette colonie est, à ce jour, la seule connue. Le nombre d'hivernant s'élève à 200 individus dans le département, ce qui est peu abondant. Seules quatre colonies ont été répertoriées en Bretagne. Au niveau national, cette espèce est connue en régression.

Pendant l'été 1994, environ 30 femelles ont élevé leur jeune.

ILE DE LA COLOMBIERE (22)

Conservateur : Jean-Paul RIVIERE

Gardes : Robert MAZO et Roger VALO

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Les premières sternes sont observées mi-avril, période à laquelle 200-250 individus sont comptés dans la baie. Les sternes Caugek sont les premières à s'installer.

Des problèmes difficiles à évaluer comme

- le dérangement d'origine humaine,
- la prédation ou le dérangement par les goélands ou les corneilles,
- des problèmes de nourriture : la baie était pauvre en poisson cette saison, et des accumulations inhabituelles d'algues vertes prouvent que la baie était polluée,

ont ensuite provoqué l'éclatement du groupe entre quatre îlots : La Colombière, Grande Roche, La Néllière, Les Perrines.

Cette dispersion coïncide avec l'explosion d'une mine près de la Réserve, début mai. Une bonne partie des oiseaux n'a pas cessé ensuite de passer d'un îlot à l'autre. Des installations tardives (oiseaux provenant d'autres sites bretons, sans doute) ont également été notées.

RECENSEMENT DEFINITIF

sterne caugek	50-60 couples
sterne pierregarin	59-61 couples
sterne de Dougall	probablement absente

La production est faible du fait des difficultés qu'ont rencontré les oiseaux pour se stabiliser.

Autres oiseaux observés

Fou de Bassan, grand cormoran, goélands argenté, brun et marin, guillemot de Troil, mouette rieuse, tadorne de Belon, eider à duvet, buse variable, courlis cendré, grand gravelot, hultrier-pie, chevalier gambette, bécasseau variable, corneille noire, pipit maritime.

Gestion

Gardiennage et surveillance

Robert Mazo et Roger Valo disposant d'embarcations personnelles se sont proposés comme gardes bénévoles.

La convention passée en 1993 avec le Centre Nautique de Saint-Cast-Le-Guildo a été rendue caduque, de par les changements intervenus dans le fonctionnement de cet établissement.

Alexandre Granier a assuré la surveillance

Compte-tenu des observations des personnes présentes en 1993, il avait été convenu que la présence journalière se justifiait surtout à partir de début juillet.

Entre fin-juin et mi-août, Alexandre a été présent 5 semaines, au cours desquels il a effectué 342 interventions préventives ou suite à des envols de la colonie. Du fait de l'éclatement de la colonie, une présence sur l'eau a été assurée autour des quatre îlots concernés, en fonction des mouvements des couples au cours de cette période. Néanmoins, priorité a été donnée à la Colombière, seul site protégé.

Globalement, les plaisanciers respectent le périmètre de protection.

Le problème d'accès à marée basse se pose toujours. La limite physique de l'arrêté de biotope n'étant pas marquée, il est pour ainsi dire impossible de maîtriser la fréquentation lors des grandes marées où le flux de pêcheurs à pied est court, brusque et important (jusqu'à cent personnes certains jours). Il s'agit surtout de la période à haute fréquentation touristique et de quelques journées de juin.

Débroussaillage

Quelques pieds de lavatères devenant envahissante à la belle saison on été arrachée devant le maison, pour ménager des emplacements plus ouverts aux sternes pierregarin.

Eradication

Aucune éradication de goéland n'a été faite, puisque les missions visent les nicheurs, absents cette année. L'île reste néanmoins un reposoir important pour les trois espèces de goélands.

Signalisation

Des panneaux ont été posés temporairement sur l'île, après maintes tentatives annulées pour cause de mauvaise mer, au printemps.

Information - Promotion - Animation

L'information habituelle est dispensée dans les ports de plaisance alentours, dans les lieux publics, sous forme d'affichettes.

Ayant une formation d'animateur nature, Alexandre a encadré bénévolement 32 groupes (familiaux principalement), pour des initiations à la découverte du milieu marin (dunes, mer, oiseaux...).

Le 10 juillet, visite au cours de ses vacances dans la région de M. A. de Villepin, responsable du secteur environnement à la direction générale des relations extérieures de la Commission Européenne.

ILOTS DU CAP FREHEL (22)

Yves CONSTANTIN et Christophe ROUAULT

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs Pas de recensement

Les observations ponctuelles et tardives, ne permettent pas de conclure quoi que ce soit, quant aux effectifs nicheurs et aux succès de reproduction.

Goéland argenté

La prédation a sévi : 28 poussins éventrés et 1 adulte mort sont observés sur la Petite Fauconnière le 30 juin 1994.

Guillemot de Troïl

- 15/06 plusieurs adultes posés sur la Banche (Y. Le Gars)
- 30/06 40 adultes posés sur la corniche de la Petite Fauconnière avec un jeune prêt à l'envol.
1 jeune accompagné d'un adulte posés à 100 m de la falaise
10 adultes sur la falaise continentale
1 adulte posé sur la Banche

Pingouin Torda

- 30/06 5 adultes posés sur la Banche (site de reproduction)
absence de jeune à cette époque
- 01/07 1 adulte posé au pied de la Petite Fauconnière
2 adultes à la Pointe du Jas (au pied de la falaise)

Mouette tridactyle

- 01/07 55 sites comptés (face nord de la Pointe du Jas) pour 25 nids occupés (1 à 2 jeunes)

Gestion

Lutte anti prédation

La prédation sur les pontes de mouette tridactyle (60 oeufs gobés retrouvés en 1992 le long du sentier traversant une lande mésophile en arrière de la tourbière du Cap Fréhel) et les dérangements dans les colonies de guillemot de Troïl, ne sont pas le fait d'un individu isolé, comme cela avait été avancé par le passé.

Après les interventions de 1993 et 1994, les dérangements sont toujours constatés.

Toutefois ces derniers semblent avoir diminué sur les colonies de mouette tridactyle et de guillemot (plus grande tranquillité apparente).

La population de corneille noire est assez importante dans le secteur de Fréhel (rassemblement de 200-300 individus par endroit).

Des cages-pièges à corvidés seraient probablement plus efficaces. Leur pose est envisagée pour l'hiver 1994-1995.

La destruction de corneille noire, autorisée par arrêté préfectoral, est assurée par la fédération départementale des chasseurs.

- | | | |
|------|------------------------------------|------------------------|
| 1993 | 8 interventions en juin | |
| | avec participation de 1 chasseur | 10 corneilles abattues |
| 1994 | 3 interventions du 10 au 20 mai | |
| | avec participation de 15 chasseurs | 46 corneilles abattues |

BOIS DE KERHOROU (22)

Conservateur : Jacques PETIT

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

La colonie de corbeau freux est toujours en diminution. Seulement 3 nids ont été recensés cette année.

Botanique - Végétation

L'inventaire de la flore a été effectué et envoyé au Conservatoire National Botanique de Brest pour compléter l'actualisation en cours de l'Atlas de la Flore du Massif Armoricaïn.

Reptiles et amphibiens

Deux espèces protégées au niveau national sont présentes sur le site : la salamandre et la vipère péliade

Gestion

Végétation

Les parties déboisées sont envahies par les ronces. Cela présente peu d'inconvénients et apporte plutôt une certaine protection contre les piétinements intempestifs., car le site est de plus en plus fréquenté par les promeneurs.

Certains passages seront néanmoins ménagés pour l'accès aux secteurs les plus intéressants, lors d'un chantier de début 1995.

SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER (22)

Conservateur : Joël GUERIN

Suivi naturaliste

Hivernage de Chauves-souris

Maxima observés durant l'hiver 1993-1994

Grand rhinolophe	48	(66 en 92-93)
Petit rhinolophe	2	
Murin sp	1	

Gestion

Gardiennage et surveillance

A partir du 31 décembre 1993, il a été difficile d'accéder à la galerie, à cause d'éboulements face à la porte d'entrée.

Le responsable du secteur de Lannion des périmètres sensibles du Conseil Général a constaté que ces éboulements ont été provoqués, et il a trouvé des outils, ayant servi à creuser un trou de plus d'un mètre cube, juste au-dessus de la porte d'entrée de la galerie. Une enquête de gendarmerie est toujours en cours.

Des éboulements successifs ont eu lieu ensuite, après de forte pluies, malgré les remises en état. Un périmètre de protection signale le danger.

La grille permettant la libre circulation des chauves-souris n'a jamais été bloquée.

Information - Promotion - Animation

Une visite guidée pour présenter la réserve a été organisée le 9 août pour l'association du Centre Culturel de Plestin-Les-Grèves. 80 touristes environ ont suivi Joël Guérin.

LANDES DU CRAGOU - VERGAM (29)

Conservateur : François DE BEAULIEU

Garde : Claude SUDRAT

Personnel permanent : Danièle PESQUER et Nathalie DESANTI

Suivi naturaliste - Inventaires

Oiseaux nicheurs (coordination par J. Maout)

Busard cendré	2 couples
Busard Saint-Martin	1-2 couples
Courlis cendré	2-3 couples (côté est de la voie romaine)

Espèces présentes

Engoulevent, hibou Moyen-Duc, buse variable, caille des blés (chants les 19 et 22 mai), 1 milan royal (le 23 avril), 1 torcol fourmilier (le 31 août - donnée J. Waldon).

Botanique

Philippe de Zuttere (bryologie) et André Sottiaux (bryologie) ont effectué un inventaire - Bilan à paraître.

A noter la confirmation de la découverte de *Hymenophyllum tunbridgense* (D. Chicouene) dont plusieurs stations ont été repérées dans le boisement de crête.

D. Chicouene a noté la présence de Rosolis à feuilles rondes *Drosera rotundifolia*, de Rhynchospora blanc *Rhynchospora alba* (plantes protégées) dans les cheminements des vaches, dans la partie sud-est de l'enclos 1.

Nathalie Desanti a fait des observations identiques sur la présence de Gentiane pneumonanthe *Gentiana Pneumonanthe* et de Grassette du Portugal *Pinguicula lusitanica*, en bordure des cheminements des poneys, dans l'enclos 6.

F. Seïté et S. Magnanon ont découvert une nouvelle et importante station de Lycopode inondé *Lycopodium inundatum*, sur une zone piétinement des poneys (coin sud-est de l'enclos 1).

F. Seïté a découvert une station de Malaxis des marais *Malaxis paludosa* (une vingtaine de pieds, dont deux fleuris) dans la zone où il avait été découvert par E. Lebeurier. Une clôture a été posée par R. Lachuer, pour éviter tout risque de piétinement par les poneys, même s'il s'agit d'une des zones humides très peu fréquentées.

Mammifères

L'inventaire est poursuivi.

Autres inventaires

- Cartographie des chemins anciens
- Mousses et lichens
- Plantes vasculaires
- Papillons diurnes et nocturnes
- Coprophages, carabes, odonates et syrphes - Bilan à paraître
- Arachnides : à noter le capture par P. Fouillet, dans une lande de fauche proche d'un boisement de pins maritimes (haut de l'enclos 5), d'*Atypus affinis*, la seule mygale de nos régions. Elle a déjà été trouvée à 2 km (de Beaulieu, 1987), mais dans un milieu bocager ; il s'agit de la première mention dans les landes des Monts D'Arrée.

Observations remarquables :

Observation par P. Fouillet dans le ruisseau qui borde l'enclos 3, d'un poisson, *Cotus gobius*, qui figure sur la liste de la Directive Habitats.

Archives

Le dépouillement des archives d'Edouard Lebeurier (carnets de terrain et manuscrits inédits) va apporter quelques compléments botaniques et ornithologiques. Dans ce domaine, il faudra dresser un inventaire global, harmonisant les relevés d'origines diverses. Ce travail pourra être confié en 1995 à N. Desanti qui a réalisé la saisie informatique de l'herbier Lebeurier.

Recherches

- Evolution du milieu sous l'effet du pâturage (D. Pesquer, N. Desanti, F. de Beaulieu, D. Chicouene).
- Suivi du troupeau (D. Pesquer, N. Desanti).
- Rapport spécial (novembre 1994), dans le cadre du Programme Morgane. Les premières conclusions permettent de dire que le pâturage est très favorable d'un point de vue ornithologique et botanique, et que la taille du troupeau est adéquate aux objectifs fixés. Mais il semble difficile de diminuer les apports extérieurs de nourriture ainsi qu'un suivi sanitaire particulièrement attentif.

Gestion

La commission scientifique de la réserve s'est réunie le 15 octobre. Ce rapport intègre ses avis et informations. Un comité de gestion sera réuni à l'initiative du département du Finistère, à la fin de la première phase d'achats de terrains sur les Cragou.

Gardiennage et surveillance

La présence quasi quotidienne des permanentes et des stagiaires, la réalisation d'enclos pas les agriculteurs sur le versant nord, le maintien d'une barrière sur l'accès des crêtes en haut de la voie romaine, la pose d'un panneau d'information, semblent avoir constitué un dispositif très dissuasif contre la fréquentation sauvage du site.

Contrats OGAF - Maîtrise foncière

Création par les agriculteurs riverains des trois enclos supplémentaires dans le cadre des contrats « OGAF Monts d'Arrée », entre l'enclos à poneys et celui réalisé en 1992. On notera que ces enclos ne tiennent pas compte du parcellaire mais, qu'en accord avec les propriétaires (dont la SEPNB), ils permettent de renouer avec le pâturage extensif.

Signature de conventions pour les agriculteurs dans le cadre des contrats OGAF (mise à disposition de terrains à gérer). Les agriculteurs paieront les impôts fonciers.

Achat sur le site du Vergam, et discussions avec les deux principaux propriétaires pour la mise en place d'une convention de gestion.

La SEPNB	est maintenant propriétaire de 4,3 ha + 9,99 ha + 3,31 ha
	dispose d'une convention de gestion écrite pour 4,53 ha + 6,5 ha
	dispose d'une convention orale pour 15 ha

Soit un total de 44 ha pour la gestion desquels nous avons contacté un agriculteur afin qu'il les fasse entrer dans un contrat « OGAF Monts d'Arrée ». Les particularités du site imposeront sans doute une opération spécifique à coordonner avec les propriétaires et les agriculteurs.

« Débroussaillage »

Les recherches concernant une éventuelle gestion par feux courants ont abouti à prendre une décision provisoire. Il existe des cas de feux conduits sur les réserves de landes dans les Pyrénées et en Grande-Bretagne. Mais, pour les pompiers, il faudrait, créer des pares-feux au tracto-pelle. Le problème est surtout d'ordre culturel. La solution est donc écarter, pour l'instant.

Aménagements

Entretien des clôtures avec l'aide de la section de Morlaix. Réalisation d'un enclos de travail et d'un enclos d'isolement pour les poneys.

Réfection des fossés par la Municipalité du Cloître-Saint-Thégonnec sur les deux accès principaux.

Constitution du fonds documentaire pour le local d'accueil pédagogique et scientifique du Musée du Loup.

Signalisation - Balisage

Remise en place d'un fléchage « réserve » en mai. Pose en juin d'un panneau d'information au bas de la voie romaine, à l'angle de l'enclos des poneys. Pose de piquets avec autocollants spécial « au-delà de cette limite, vous risquez de déranger les oiseaux nicheurs » sur les accès à la zone sensible.

Information - Promotion - Animation

Animations

Environ 200 personnes ont été accueillies en visite payante. Il faut y ajouter les 350 visiteurs représentant une vingtaine de groupes payants accueillis du 1/1 au 7/7 et du 1/9 au 15/10 sur la réserve (sur 500 accueillies pour les animations au Musée du Loup).

Il y a donc une sensible augmentation de la fréquentation de la réserve représentant une part non négligeable de l'activités des deux permanentes.

Danièle et Nathalie ont accueilli l'équipe des animateurs de la SEPNB les 18 et 19 octobre pour une réunion de travail sur le terrain.

Le bon fonctionnement du Musée du Loup (plus de 3 000 visiteurs) a des retombées positives sur la réserve. En effet, plus de la moitié de la fréquentation estivale est liée à la découverte des animations SEPNB pour les visiteurs du Musée du Loup.

Accueil

Montée en puissance des demandes de renseignement et de visites institutionnelles, dont nous avons déjà noté le développement en 1993.

La gestion des landes est le motif principal. Il faut noter que plusieurs de ces visites ont été préparées par une première rencontre et des échanges de courrier. Ces visites, qui se sont déroulées d'avril à octobre, ont donc un rythme de deux par mois et représentent un aspect non négligeable des activités non rentables de la réserve. Ainsi nous avons reçu :

- Les techniciens de la réserve de Lann Bern en Glomel gérée par la Fédération des Chasseurs des Côtes d'Armor, membre du CREN Bretagne.
- Etudiants en BTS du Centre de formation agricole de Chambray (27).
- Le Conseil Général de Mayenne.
- J. Waldon : responsable des réserves RSPB dans le DEVON.
- les techniciens chargés du projet de gestion de landes à Paimpont (35).
- Association des Landes de Langazel en Tremaouezan (29), autre membre du CREN Bretagne.
- Etudiants en BTS gestion et protection de la nature du Lycée agricole de Kerplouz à Auray (56)
- Etudiants en MST gestion de l'Environnement de Rennes, sous la conduite de Bernard Clément.
- Etudiants du BTS de gestion de l'Environnement de Pommerit-Jaudy (22)
- Etudiants du Lycée agricole d'Aberystwyth, du Pays de Galles (via PNRA).
- M. Brillet, directeur de la DIREN-Bretagne
- Le Conservatoire National Botanique de Brest.
- La responsable du Brouteur Fan Club de RNF

Nous avons répondu à des demandes d'information de :

- La Communauté de communes du Pays de Quintin (22)
- Le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons (21)
- Le Conservatoire des Sites Lorrains (57)
- Espaces Naturels du Limousin (87)

- CPIE des Landes de Lessay(50)
- Fondation de France
- Plusieurs revues et organismes touristiques

Prolongements

Le Fondation de France a demandé à François de Beaulieu de participer à un réseau d'experts dans le cadre de la poursuite de son opération « territoires dégradés ».

Le RSPB du Devon souhaite développer un échange d'information et un programme de gestion coordonnés par les landes.

L'équipe de la réserve a proposé un programme d'éducation à l'environnement dans le cadre du programme européen Leader II

Bernard Clément (Laboratoire d'écologie végétale de L'Université de Rennes I, apporte un conseil à la mise en place des suivis

Il est aussi prévu des échanges d'information avec les équipes travaillant sur des sites de Landes.

Partenariat - Reconnaissance de la réserve

Bonne perception de la réserve par les riverains : elle est reconnue comme à l'origine des primes pour la fauche des landes et des prairies. On peut noter qu'un tiers des surfaces sous contrat au 1/10/94 (404 ha sur 1135) le sont par la Commune du Cloître.

Les poneys et vaches nantaises sont perçues comme un élément de valorisation du site. On leur reproche seulement d'être souvent « trop loin ».

Préparation d'une convention tripartite de gestion : Conseil Général, Municipalité du Cloître-Saint-Thégonnec, SEPNE

Conventions de gestion avec des agriculteurs dans le cadre OGAF Monts d'Arrée.

L'équipe de la réserve est présente dans :

- l'association de promotion de l'Abbaye du Relecq, présidée par le Conseiller Général.
- la commission environnement du GALCOB (Groupe d'Action Locale pour le développement du Centre-Ouest Bretagne), qui a son siège à Rostrenen et qui est associé au programme européen Leader.
- la comité de pilotage de l'OGAF Agriculture Environnement des Monts d'Arrée
- l'équipe de gestion de la Réserve Naturelle du Vénec
- le Réseau pâturage (Brouteur Fan Club) de Réserves Naturelles de France (ex CPRN)

Remise de 10 000 F par le Crédit Mutuel de Bretagne, pour la mise en place du centre de documentation au Musée du Loup.

Médias - Presse

Articles dans Ouest-France, Le Télégramme, Armen hors-série d'été, Terre Sauvage

Texte dans « Territoire dégradés, quelles solutions ? », publié par la Fondation de France.

Texte dans la gestion des Landes de Bretagne, document IRPa

Emission de FR3 Bretagne sur les mesures agro-environnementales

Emission de FR3 Bretagne sur les Monts d'Arrée

Autres personnes non nommées intervenant dans la gestion de la réserve au cours de l'année:

Albert et Eric Prigent (agriculteurs), Charles Frère (gestion), Gwenaél Sudrat (gestion), Frédéric Vermorel (stagiaire BTS), Gaël Porhel (objecteur en service civil), Gérard Tiberghien (entomologie), Hervé Cloarec (stagiaire lycée agricole), Jean Bayec (gestion), Joëlle Tosser (présidente amis de Cragou), José Durfort (botanique), Marcel Guillou (agriculteur), Marejke Kerbourc'h (gestion), Marina de Beaulieu (accueil), Michel Audouenneix (vétérinaire), Monique l'Hostis(parasitisme), Philippe Quéré (stagiaire BTS).

ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX (29)

Conservateur : Ewenn de KERGARIOU

Garde : Michel QUERNE

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Nombre de couples nicheurs

ESPECES	TOTAUX	EFFECTIFS PAR ILES					
		Dames	Beclem	Rikard	ArC'hla z	Vezoul	Sables
Macareux moine	10-11 prob.	2-3	5	3	-	-	-
Grand cormoran	85-90	-	-	85-90	-	-	-
Cormoran huppé	281	36	60	109	35	41	-
Huîtrier pie	26	13	4	4	2	1	2
Tadorne de Belon	8 min.	4-6	p	2 sites	p	1 site	-
Canard colvert	4-5	p	-	p	1 min.	-	-
Goéland marin	110 env.	3	2	40	61	4	-
Goéland brun	127	90	6	25	4	1	1
Goéland argenté	1 540	125	70	600	650	55	40
Sterne caugek	800	600	-	-	-	-	-
Sterne pierregarin	160 env.	160 env.	-	-	-	-	-
Sterne de Dougall	70-90	70-90	-	-	-	-	-
Aigrette garzette	25 nids	-	-	17nids	8 nids	-	-
Pipit maritime	20 env.	p	p	p	p	p	p

Légende : env. (environ), min (minimum), p (présent), prob. (probable), site (avec oeufs),

Quelques remarques sur les nicheurs

Macareux moine

- Quelques couples d'immatures occupaient des sites (2-3 sites à l'île aux Dames et quelques individus à Beclem).
- Par manque de temps, la période de nourrissage n'a pu être suivie. On a une confirmation de nouveaux sites occupés
- L'aménagement ou la réparation des sites est profitable aux macareux.

Grand cormoran

Le temps froid du mois d'avril a causé des pertes de presque toutes les nichées et pontes des sommets de l'îlot. Certains oiseaux ont refait des nids sur d'autres sites, en même temps que des nicheurs tardifs. Production correcte avec derniers envois fin août.

Cormoran huppé

Production correcte

Huîtrier pie

Le nombre de couples est stable, mais il semble y avoir eu peu de jeunes à l'envol.

Tadorne de Belon

les 4-6 couples de l'île aux Dames sont observés au printemps. 4 pontes sont trouvées dans les nichoirs le 30 août, mais 3 de ces pontes sont incomplètes ou abandonnées. Il est certain que les débarquements (éradication) perturbent l'espèce, tout comme certains goélands.

Goéland argenté

L'effectif a augmenté, en particulier du fait de l'installation sur la réserve d'oiseaux venus de l'île Louet.

Sterne caugek

Quelques dizaines d'immatures ont été observées en juillet.

Installation à la date normale et production correcte de 600 à 700 jeunes, malgré les attaques de quelques goélands bruns sur pontes et poussins.

Sterne pierregarin

Pas de recensement précis effectué.

Une production faible, avec (peut-être) 50-70 jeunes. Cela étant dû aux attaques de goélands, aux orages...

Sterne de Dougall

Pas de recensement non plus. L'installation a été plus tardive que d'habitude. Pas trop de problème avec les goélands, sauf dans la partie SO de l'île. Production d'environ 60-80 jeunes. Le 7 août, il y a encore 3 couples avec jeunes sur le site. Parmi les adultes 2 sont bagués : l'un a une bague métal patte gauche, l'autre une bague métal patte gauche et une bleue patte droite.

Aigrette garzette

Les 25 nids ont été trouvés lors des contrôles de septembre. La nidification se fait sur les plants de ravenelle, débutant dès le 10-15 mai sur Ar C'hlaiz, à terre ou très bas sur les mauves et les bettes maritimes, sur Rikard entre le 5 et le 15 juin.

La production de jeunes a été assez bonne, souvent de 2 à 3 jeunes, 1 fois 4.

Il y a eu un échec pour 2 nids : l'un est tombé à terre avec les oeufs, et l'autre est trouvé avec les poussins (grands) morts.

Le 14 août, plus de 100 individus sont observés sur les îlots, provenant des colonies « sudistes ».

Oiseaux de passage

Au printemps par moments

Sterne voyageuse

1 individu a été noté 3 fois en vol de parade, suivant une sterne caugek et se posant ensuite en bordure de l'île les 30 juin et 3 juillet, cet oiseau aurait été vu en baie de Morlaix auparavant.

Mouette tridactyle

En dehors du passage d'oiseaux en vol, il faut noter la présence à l'île aux Dames de 4 mouettes du 12 au 19 juin, en général en bordure rocheuse (bas de l'île) ou sur estran; mais le 12 juin, elles effectuaient des vols de parade sur le rocher SE.

Pétrel fulmar

Le 7 août, un pétrel rase pendant plusieurs minutes la paroi est de Rikard.

Eider à duvet

2 jeunes mâles et 5 femelles ont fréquenté le secteur des îlots du début avril à début juin.

Hivernants ou de passage

De nombreuses espèces sont observées sur et auprès des îles :

Parmi elles : verdier, pinson des arbres, étourneau, martin-pêcheur, rouge-gorge, troglodyte, roitelet triple bandeau, chevalier guignette, bruant des neiges, bécasseau violet, courlis corlieu, grèbe esclavon, plongeon imbrin, bernache cravant, canard colvert, sarcelle d'hiver, sterne caugek, héron cendré, petit pingouin, guillemot de Troïl, tournepièce...

Gestion

Gardiennage et surveillance

Par le conservateur les jours fériés (55 sorties) et par Gaël Pohrel de mai à août aidé de Gaël Ramé en juillet, ainsi que Michel Querné tout au long de la saison. Les jours de surveillance se font de la fin de la matinée à la fin de l'après-midi.

Remarques : moins d'interventions pour débarquement, mais toujours un certain nombre de d'intervention de prévention, en particulier auprès des kayakistes ou bassiers.

La Vedette de l'île de Batz (« L'Illienne ») semble mieux respecter les sternes, tout en restant parfois gênante.

L'un des problèmes les plus préoccupant, est le passage à basse altitude de certains avions militaires, qui créent parfois de grosses paniques sur les îlots. Les échanges épistolaires avec le commandant de la base de Landivisiau n'ont pas abouti, pour l'instant.

Débroussaillage

Fauche de bétail maritime en mai, en une seule fois sur le plateau sud la végétation pour favoriser la nidification des sternes caugek.

Dératisation - Eradication

Dératisation préventive : pose d'appâts et de raticide sur les 3 îles.

Malgré la réception un peu tardive du produit, l'éradication a été relativement efficace : plus de 500 goélands récupérés.

Nichoirs

Entretien et aménagement de sites pour macareux moine.

Signalisation - Balisage

Pose de nouveaux panneaux sur Ricard et l'île aux Dames. Mouillage de 4 bouées jaunes figurant la limite des 80 mètres de l'arrêté de protection de biotope, à l'île aux Dames, Rikard et Beclem.

Changement d'attache sur panneaux à Ar C'hlaiz et ar C'hlaiz Koz.

Information - Promotion - Animation

Quelques articles dans la presse locale (Ouest-France et Le Télégramme)

L'information habituelle est dispensée auprès des usagers de la mer, sur le terrain.

ILE TREVORC'H (29)

Conservateur : Max JONIN
aidé de Prigent LAMOUR

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

26 avril première vite...pour voir : des goélands et pas de sternes !
surprise (attendue) de trouver le grand cormoran nicheur :
4 nids (3 oeufs, 1 oeuf et 2 sans oeuf)

12 juin

Trevorc'h Vras	Grand cormoran	3 couples (avec 3, 3 et 1 poussins 1 adulte mort 7 en vol
	Canard colvert	1 cane levée
	Huitrier-pie	8 couples minimum
An Dord	espace libre...	
Trevorc'h vihan	Huitrier-pie	3 couples minimum
	quelques goélands nicheurs côté sud - pente nord,	

Gestion

Eradication

Il est décidé de ne pas intervenir Trevorc'h Vraz, où les grands cormorans se sont installés, et de ne traiter que Trevorc'h vihan et an Dord. L'entourage de la maison l'a été également.

3 missions d'éradication (les 8, 15 et 23 mai) ont permis de déposer 98 appâts et de ramasser 40 oiseaux (dont 33 sur l'île et 7 en mer) entre le 8 mai et le 12 juin.

ILE D'YOCK (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

aidé de J-P PROVOST

Suivi naturaliste

Oiseaux

Un groupe de 5 mâles de tadorne de Belon a été observé au printemps

Botanique - Végétation

Aucun élément marquant n'a été signalé. Le temps plus humide a maintenu la pelouse verte; la silène maritime progresse sur l'ensemble de l'île.

Mammifères

Une dératisation a été effectuée par un technicien en novembre.

La société de chasse « Pen ar Bed » a prélevé, de droit, 38 lapins en avril.

Gestion

Gardiennage et surveillance

Des visites mensuelles permettent un coup d'oeil sur l'île.

Information - Promotion - Animation

Animation - Accueil

Lors de la fête de la mer, le 5 août, une visite guidée a été organisée et suivie par 85 personnes. Cette première, très intéressante, sera reprise et améliorée l'année prochaine.

FOURN CROS (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

Une visite en avril permet de vérifier le bon état de la pelouse

Quelques traces de rats ont été identifiées. Des grains empoisonnés ont été déposés les jours suivants.

Aucune espèce nicheuse n'a été vue lors de cette visite et des observations de printemps.

ILOTS D'OUessant (29)

Conservateur : Yvon GUERMEUR

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Pétrel fulmar

L'évènement sur la réserve est le cantonnement prolongé de pétrel fulmar, qui pourrait annoncer une reproduction à venir :

- 2 couples à Roc'h Nel cantonnés toute la saison
- 1-2 individus posés au Yourc'h à 3 reprises en mai-juin
- 1 individu à Yourc'h korz de fin mai à début août

Entre Ouessant et ses îlots, on assiste à une installation massive de fulmars - total approchant les 100 couples - avec reproduction sur les falaises du Stiff.

Goélands

Le nombre de reproducteurs reste relativement stable sur l'ensemble de l'île, mais les couples se déplacent d'une année sur l'autre. Roc'h Nel reste attractif pour les goélands du fait, sans doute, de la proximité de la décharge.

Les goélands argentés rencontrent de sérieux problèmes de prédation par le goéland marin - les reproducteurs de Yourc'h ont totalement échoué. Sur l'ensemble des sites, la production de cette espèce est faible, voire nulle dans certains endroits.

Les couples de goélands bruns installés sur Yourc'h korz ont également échoué.

Nidification

nombre de couples (sur la réserve)

	Yourc'h korz	Ar Yourc'h	Roches de Yuzin	Roc'h Mell	Roc'h Nel	Total 1994	Total 1992
Cormoran huppé	32	30	1	-	7	70	88
Goéland brun	5	-	9	4	6	24	14
Goéland argenté	20	4-5	23	-	16	63-64	47
Goéland marin	-	8	8	2	2	20	42
Macareux moine	-	0	-	-	-	0	2

Keller

Les macareux ne sont plus présents sur la réserve. Seule l'île Keller accueille encore 4-5 couples. L'accès difficile à cette propriété privée permet aux oiseaux d'être au moins à l'abri des dérangements, mais le suivi des colonies d'oiseaux de mer est limité. Des guillemots en pêche ont été repérés au pied de cette île au mois de juin. Seraient-ils des prospecteurs ?

ROCHES DE CAMARET (29)

Conservateur : Claude HUMEAU

aidé de Claude LE FUR

Suivi naturaliste

ont participé aux recensements : E. Danchin, T. Boulinier, G Huydts, P. Corlay, F Richard et les associations APAS et Amis de la Mer pour le prêt de matériel nautique.

Oiseaux nicheurs (sorties les 11 et 26 juillet t le 9 juillet)

Pétrel tempête	présent sur Ar Guest, avec 2 adultes observés
Pétrel fulmar	21 sites
Cormoran huppé	pas de recensement, nombreux jeunes observés
Goéland sp	pas de comptage, mais peu de jeunes observés au stade de l'envol
Mouette tridactyle	130 nids
Guillemot de Troil	12 adultes et 3 poussins

Remarques

Bon niveau de reproduction chez les mouettes tridactyles.

Pas de preuve de production chez les fulmar (1 seul oeuf coincé dans une faille)

Tous les sites traditionnels ont été occupés par les guillemots, mais baisse très nette des effectifs, notamment sur la corniche du Lion.

Gestion

Claude Humeau a été contacté par Le Club Alpin Français, pour passer une convention avec la SEPNEB, pour l'utilisation de deux voies d'escalade hors période de nidification. Le site est en effet très apprécié des amateurs d'escalade, mais la fréquentation est difficile à maîtriser. Des suites favorables seront données à cette proposition, qui permettrait un partenariat dans la surveillance et la protection du site.

GOULIEN CAP SIZUN (29)

Conservateur : Max JONIN et Jean-Yves MONNAT

Gardes-animateurs permanents : Pierre LE FLOC'H
Patrick HAMON

L'équipe de la réserve

Pierre Le Floc'h a pris 6 mois de congé parental au cours de l'automne et de l'hiver 93-94 et a repris son poste en mars. Michel Le Cann, d'Audierne, est venu remplacer Patrick Hamon pendant ses périodes d'absence (congés annuels et congés hebdomadaires), pour le gardiennage de la réserve et le suivi du troupeau de moutons. De septembre à fin novembre, Patrick Hamon a remplacé à mi-temps sa collègue (en congé maternité), animatrice-nature sur le site de Keremma en baie de Goulven.

* Personnel permanent à temps partiel

Guillemette Rolland : chargée de mission du réseau réserves de la SEPNE
Bernard CADIOU : biologiste expert en oiseaux marins à la SEPNE.

* Animateurs bénévoles

Pascal Bounie (avril à août)
Annie Ducreux (avril à juillet)
et Anthony Ménir, Jocelyne Guillot, tous deux pour la troisième année consécutive et Jean-Marie Séveno

* Gestion de la végétation

Nous avons toujours le plaisir de compter sur Jean-Yvon Bonis, qui ne manque pas de jeter quotidiennement un regard vigilant sur le troupeau de moutons.

Un appel d'offre a été lancé dans le Cap Sizun pour trouver des personnes employées sous contrat emploi solidarité pour le chantier de fauche de fougères de Porz Kanape :

· Gilbert Le Borgne - Christophe Delaire - Ronan Kerloc'h - Michel Brehonnet

* Stagiaires

La réserve de Goulien reste un site privilégié pour l'accueil des stagiaires de toute origine, qui contribuent plus ou moins directement à la gestion du site.

- recherche sur la biologie de la mouette tridactyle

Le travail initié bénévolement par Jean-Yves Monnat en 1979 sur la population du Cap Sizun est poursuivi par des bénévoles comme Jean-Yves Monnat et Gilles Coulomb de Douarnenez. Il permet également d'accueillir des stagiaires, en nombre limité par les impératifs d'encadrement et de gestion de l'espace protégé.

· Emmanuelle Cam : 1ère année de thèse de biologie (Université de Brest) encadrée par Jean-Yves Monnat

· Thierry Boulonier : 2ème année de thèse de biologie (Ecole Normale Supérieure), encadré par Etienne Danchin, aidé de Jean-Yves Monnat

· Valérie Audinot : école vétérinaire de Maisons Alfort (2ème année)

· Claire Dautreland : Maîtrise de biologie des populations (Paris VI)

· Stéphane Durand : Maîtrise de biologie des populations (Paris VI)

ces derniers, présents en juillet, étaient encadrés par Thierry Boulonier aidé de Etienne Danchin.

- autres (encadrés par l'équipe de permanents)

· David Helleux (25/04 au 6/05) : stage pratique de première STAE, aménagement du territoire

· Aurélie Lachaud (31/05 au 24/06) : stage de formation d'agent technique en environnement

· Jean-Marie Séveno (19/06 au 1/07) : stage pratique de fin d'année de l'enseignement agricole

· Anne Roué (27/06 au 9/07) : stage pratique universitaire de licence de biologie.

· Stéphanie Berriet (27/06 au 9/07) : stage pratique de fin d'année de l'enseignement agricole

· Béatrice Vurpillot (27/06 au 24/07) : stage pratique de BEATEP

· Gaele Mao (01/08 au 26/08) : stage pratique de préparation au BEATEP.

Suivi naturaliste

Nous remercions les personnes suivantes qui ont contribué à la réalisation de ce rapport naturaliste : Thierry Boulinier, Emmanuelle Cam, Etienne Danchin, Patrick Hamon, Pierre Le Floc'h, Jean-Yves Monnat, Guillemette Rolland, Anthony Ménir, Jean-Marie Séveno, Annie Ducreux, Pascal Bounie, Béatrice Vurpillot, Stéphanie Berriet, Jocelyne Guillot

La période couverte va du 1/10/1993 au 30/09/1994.

Oiseaux nicheurs

Oiseaux marins nicheurs

Bernard Cadiou a produit un rapport bibliographique sur l'ensemble des oiseaux marins du Cap Sizun, où il fait un diagnostic précis de l'évolution de l'ensemble des colonies de ces espèces protégées depuis les premières observations jusqu'à nos jours (à paraître).

Très mauvaise saison de reproduction pour les guillemots de Troil et les mouettes tridactyles en raison d'une très forte prédation par les grands corbeaux. Ce phénomène naturel pourrait avoir un impact négatif sur les colonies du Cap Sizun, qu'il sera intéressant d'étudier au cours des saisons à venir. La SEPNEB projette un séminaire breton sur ce thème pour 1995.

Tableau 1. Effectifs (nombre de couples reproducteurs)

Pétrel fulmar	15
Cormoran huppé	111
Goéland argenté	369
Goéland brun	10
Goéland marin	21
Mouette tridactyle	816
Guillemot de Troil	37

PETREL FULMAR

Les oiseaux sont maintenant concentrés sur trois sites : Milinou Braz, Karn Shella et Porz n'Hallen.

CORMORAN HUPPE

Cette espèce ne faisant pas l'objet de suivi particulier, nous ne possédons pas de données précises concernant la production. La tendance antérieure de diminution de la population dans la grande réserve se confirme et n'est pas compensée, comme l'an dernier, par une augmentation sur le Milinou Braz.

GOELAND ARGENTE

Il semble bien que cette espèce soit arrivée à un pallier et que la baisse importante des effectifs des années quatre-vingt soit stoppée. Contrairement à l'année passée, nous ne disposons pas de données précises sur la production et le déroulement de la saison de reproduction pour cette espèce ni même pour les autres espèces de goélants

GOELAND BRUN

Dix couples ont pu être recensés cette saison, soit deux de plus que l'an dernier.

GOELAND MARIN

Malgré de maigres résultats de reproduction, cette espèce continue d'accroître ces effectifs dans la réserve.

MOUETTE TRIDACTYLE (par Jean-Yves Monnat)

Comme l'an passé, les premiers oiseaux sont observés au voisinage des colonies le 8 janvier : un petit radeau au large de Karreg Korn et un individu au vol à An Aoteriou. Au 22 janvier, les falaises sont déjà bien occupées (plus de 100 oiseaux marqués contrôlés). Les pontes débutent assez tardivement : le 6 mai dans le secteur de Kerisit, le 7 mai dans celui de Kermaden, le 11 mai dans celui de Lezoulien.

Globalement, avec seulement 10 couples de plus qu'en 1993 (1% d'augmentation), les effectifs de la réserve peuvent être considérés comme stables. A l'échelle du Cap Sizun, on enregistre toutefois une augmentation de 8 % en raison d'un doublement des effectifs à la pointe du Raz. Comme prévu, la stabilité dans la réserve est entièrement due au secteur de Lezoulien qui avait connu un bon succès de reproduction l'année précédente. En revanche, les trois autres colonies, dont les taux d'échec étaient tous supérieurs à 50 % en 1993, accusent des chutes d'effectifs, modestes dans le cas de Kerisit (-1 %), plus accusées à Kermaden et Kergulan (8 %).

Evolution des effectifs depuis 1989
(entre parenthèses : taux de multiplication par rapport à l'année précédente)

	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Lezoulien	200	249 (1.25)	236 (0.95)	264 (1.11)	221 (0.84)	264 (1.19)
Kermaden	168	180 (1.07)	163 (0.91)	137 (0.84)	116 (0.86)	109 (0.92)
Kerisit	82	126 (1.54)	157 (1.25)	173 (1.10)	186 (1.08)	184 (0.99)
Kergulan	201	235 (1.17)	271 (1.15)	285 (1.05)	289 (1.01)	267 (0.92)
RESERVE	651	790 (1.21)	827 (1.05)	859 (1.03)	814 (0.95)	824 (1.01)
P. du Raz	39	38 (0.97)	12 (0.32)	27 (2.25)	64 (2.37)	125 (1.95)

L'événement majeur de la saison est la prédation massive subie par plusieurs des colonies de la réserve. Pratiquement inactif dans ce domaine depuis plusieurs années, le grand corbeau a exercé une prédation systématique sur le secteur de Lezoulien. L'activité prédatrice de cette espèce concerne essentiellement les oeufs. Le couple du Kabore, qui a élevé quatre poussins cette saison, a systématiquement prélevé les oeufs de ce secteur, au fur et à mesure des pontes. Cela explique le pourcentage exceptionnel d'échecs au nid (23%) dans la colonie de Lezoulien : dans la moitié des cas au moins, les pontes ont dû disparaître avant même d'avoir été notées. Le couple accompagné de ses jeunes s'est ensuite déplacé sur les secteurs de Kermaden et de Kergulan où il a également exercé une prédation plus mesurée sur les pontes. Etrangement, il a complètement épargné le secteur de Kerisit devant lequel il passait pourtant quotidiennement : les taux d'échec au stade du nid (5 %) et des oeufs (11 %) restent donc faibles dans ce secteur. Dans la première décade de juillet, certaines falaises de la colonie de Lezoulien, totalement prédatées, étaient définitivement abandonnées par leurs adultes. A partir de l'éclosion des premiers poussins, les goélands argentés ont pris le relai : la prédation sur poussins, plus diffuse, est le fait de quelques spécialistes probablement basés à Kermaden et Kergulan ; elle concerne les secteurs de Kermaden, Kerisit et Kergulan.

Taux d'échec par secteur
(taux d'échec = % de nids n'ayant produit aucun poussin)

secteur	nids	échec au stade...			taux d'échec
		nid	oeuf	poussin	
Lezoulien	264	60 23%	145 55%	25 9%	87%
Kermaden	109	16 15%	21 19%	31 28%	62%
Kerisit	184	9 5%	21 11%	51 28%	44%
Kergulan	267	27 10%	69 26%	93 35%	71%
Raz	125	14 11%	9 7%	18 14%	33%

En fin de compte, l'année 1994 se révèle catastrophique pour la production de jeunes dans trois des quatre secteurs de la réserve, et plus particulièrement pour Lezoulien (près de 90 % d'échec !). De ce fait, on peut prévoir d'importantes baisses d'effectifs en 1995 dans les secteurs de Lezoulien, Kermaden et Kergulan. Ces baisses ne seront sans doute pas compensées par l'augmentation prévisible à Kerisit. La colonie de la pointe du Raz, qui a connu une excellente production et qui a été visitée en fin de saison par de nombreux adultes marqués provenant des colonies déstabilisées de la réserve et d'Ouessant, devrait en revanche largement profiter de cette situation.

ALCIDES

Le problème de la pêche des alcidés en baie de Douarnenez se pose toujours. C'est une partie de la population hivernante d'Europe du Nord qui est touchée. Même si cela ne concerne pas directement l'espace terrestre protégé de la réserve, nous tenons à le signaler, encore et encore.

GUILLEMOT DE TROIL

Les deux points forts de cette année sont la stabilité des effectifs et une prédation importante par le grand corbeau.

Une première ponte déposée le 30 mars marquait un record de précocité. Néanmoins la saison de reproduction est catastrophique pour les guillemots de Milinou Braz où les grands corbeaux ont "nettoyé" toutes les pontes ainsi que les pontes de remplacement à l'exception d'une seule. Les risques de déstabilisation de cette colonie, qui est la plus importante de la réserve, sont grands. Bon nombre d'oiseaux n'ont plus été observés après les raids des corbeaux du mois d'avril. Si les autres colonies ont été relativement épargnées, il n'en sera pas forcément de même dans les années à venir. Une généralisation du phénomène aurait sûrement des conséquences fatales pour cette espèce dans le Cap Sizun.

Pour essayer de limiter le prélèvement d'oeufs, un nourrissage régulier des grands corbeaux a été effectué, mais n'a pas permis d'éviter les très mauvais résultats de reproduction des guillemots et mouettes tridactyles cette année.

Cela montre, s'il en était besoin, la fragilité des colonies bretonnes, mais aussi la faiblesse des possibilités d'intervention quand une espèce protégée en menace une autre, toutes deux en régression dans notre région.

Tableau 5. Reproduction des guillemots de Troil en 1994

	départ de poussin		échec		abandon	Nb total
Milinou braz	1		13		0	14
Milinou Kermaden S	3		0		0	3
Milinou kermaden N	7		1		0	8
Kastel ar Roc'h	10		2		0	12
Karreg Menesite	0		1		0	1
Total	21	55%	17	45%	0	37

Oiseaux terrestres remarquables

On notera la très faible présence du crabe à bec rouge ainsi que la mauvaise santé des populations de grands corbeaux du secteur.

GRAND CORBEAU

Le couple du secteur élève 4 jeunes jusqu'à l'envol. Un jeune disparaît à ce stade et la famille continue de fréquenter régulièrement le secteur jusqu'à la fin juin mais ne sera que rarement observée après. La mauvaise santé du grand corbeau en Bretagne semble préoccupante et semble être due, en partie au moins, à une trop forte proximité du sentier côtier des falaises de reproduction.

CRAVE A BEC ROUGE

A part quelques observations en mars, il faudra attendre la fin juin pour que la fréquentation de la réserve soit réellement effective. Il semble bien que trois familles aient fréquenté la réserve au mois de juillet. Les observations du mois d'août, peu nombreuses, concernent surtout des oiseaux seuls ou par deux.

PIGEON COLOMBIN

Présent depuis la fin de l'hiver jusqu'au 24 juillet, ce petit pigeon, normalement associé au bocage où il niche dans les arbres creux, a élu domicile dans les falaises de Goulien. Si huit individus sont observés le 29 mars, marquant le passage pré-nuptial, les autres observations ne concernent qu'un ou deux oiseaux à l'exception de celle des 21 juillet (3 oiseaux) et 1er juin où 4 oiseaux, dont un plus petit, sont observés. Toutes ces observations, ainsi que les nombreux chants entendus durant le printemps, font penser à la reproduction quasi certaine du pigeon colombin dans le secteur de la petite réserve.

COUCOU

Bonne année pour cette espèce, avec sûrement 3 jeunes à l'envol. Le dernier adulte a été vu le 17 juillet et le dernier jeune le 15 août.

BUSARD SAINT MARTIN

Un à deux hivernant exploitent le secteur et utilisent une friche à proximité de Porz Hir comme dortoir.

FAUCON PELERIN

Au moins deux individus ont fréquenté le secteur de la mi-octobre à début avril.

Oiseaux de passage

Si la réserve de Goulien trouve avant tout son intérêt dans la reproduction de milliers d'oiseaux marins, elle offre aussi la possibilité d'observer toute l'année bon nombre d'espèces en migration dont certaines peu communes. Le mois d'octobre 1993 a montré un fort passage migratoire de fringilles, à l'inverse, les passages du printemps et de l'été 1994 sont très limités, mais ont néanmoins permis l'observation, en plus des espèces classiques, du *guêpier d'Europe* et de la *huppe fasciée*.

PINSON DES ARBRES

Importants passages pendant tout le mois d'octobre avec maximum les 15, 19 et 25 :

le 15	31 500 à 36000	en 1 heure 30.
le 19	13500 à 18000	" " "
le 25	18000 environ	" " "

TARIN DES AULNES

Fort passage les 6, 10 et 25 octobre avec respectivement 300, 1000 et 300 oiseaux à l'heure pendant la matinée.

Mammifères

MUSARAIGNE AQUATIQUE

Un jeune de l'espèce fouine dans la rigole du sentier de visite le 13 septembre, pour laquelle c'est une nouvelle espèce

PHOQUE GRIS

Un mâle adulte passe la matinée du 15 mai au pied des falaises.

GLOBICEPHALE

Une petite bande de 5 individus croise au large le 21 août.



d'été

CAPS A L'OUEST



Dans la Finistère, la Sizun est un lieu privilégié d'observation des oiseaux nicheurs, ouvert au public par petite groupe.

L'espace protégé de la réserve de Goulven-Cap-Sizun, dans le Finistère, permet l'observation et le suivi scientifique de milliers d'oiseaux nicheurs. Coup de jumelles à l'ancêtre de la falaise...

Le godéland argenté revient de la pêche, un gros poisson en travers du bec jaune. Atterrissage précis des pattes roses sur un sol détrempé, couvert de lianes et arboré d'écumes blanches dans le bleu profond de l'Atlantique. Deux « grisards » durs et balourdés avaient goûté les morceaux de chinchard régurgités par les parents, qui font leur marché à leur rôle. Au creux du roc dressé dans la route, des poussins de deux semaines, tachetés de noir, sont peletonnés en attendant le ravitaillement.

Sous l'aile protectrice



du cap

Sizun

Papa pêche et maman veille de son œil rond : l'île est hors d'attente des loutres et des renards, mais le grand corbeau doit avoir envie de viande tendre, encore qu'il grêlé les œufs...

Pierre Le Ploch observe la scène familière avec un intérêt aussi soutenu que voit d'oiseaux. Ce bretonnais breton bretonnais, cet air et berbe celtique, est immergé dans les splendeurs de la nature finistérienne depuis l'enfance. Ses parents sont agriculteurs, dans ce cap Sizun qui n'est pas un cap, mais un canton entier, celui de Pont-Croix, entre Audierne et Douarnenez.

Etude et protection des oiseaux nicheurs

Ici, les avancées rocheuses griffées par les vagues et les vents sont des « pointes » ou des « bays ». Le pays vit (mal) d'élevage laitier dans les prés, des bocaux de nouvelles ou de talus couronnés de genêts. L'élevage porcin en hors-sol et de la mer : le commerce et le « Royale ». On est paysan ou marin, mais rarement pêcheur.

L'absence de port sur une côte vouée aux hautes falaises ne laisse place qu'à une rade de quelques petites caisses de pêche côtière et de poseurs de casiers.

« Couverte dans toutes les parois, la tempête est dur, l'esprit de clocher très fort, les résidences aux initiatives exécrables très vives. » Toute la région s'efforce à l'écologie contre le fameux projet de construction de centrale nucléaire à Flamanville. Il ne faudrait pas en déduire pour autant que les habitants ont l'écologie dans le sang...

Ainsi, lorsque Michel-Hervé Julien, d'Ouessant, l'un des pionniers de la défense de la nature, l'initiateur du concept de réserve ouverte au public, parvient, en 1973, à faire des deux kilomètres de falaises et d'îlots un site protégé — avec le concours du conseil général, acquiescent de 32 ha, et sous l'égide de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) — il suscite une réelle hostilité de terroir.

La mise en réserve biologique de cette falaise de la commune de Goulven où, en 1930, les ornithologues signalaient « des milliers de pin-

gouins guillemots » et qui fut sauvée à l'extrême, en 1969, d'un projet de route routière, fut ressentie comme un hold-up réalisé par des étrangers sur ce bout de côte.

Chasseurs et pêcheurs étaient — et sont encore, pour certains — au premier rang des opposants. Déjà, les lieux, qui abondent dans les eaux tourmentées, et les lapins, qui pullulent dans la lande à genêts et bruyères, peuvent s'ébattre en toute tranquillité...

La maîtrise foncière permet la surveillance et la protection directe de ces refuges de nidification des oiseaux et le recensement annuel d'une riche avifaune. Des chercheurs du C.N.R.S. ou du Muséum de Paris conduisent des études sur la démographie, les migrations, les comportements des oiseaux... ou leurs parasites et prédateurs.

Des générations d'étudiants de la fac de Brest ont entrepris le baguage systématique des mouettes tridactyles (le cap Sizun héberge la seconde colonie française de ces oiseaux), seules à bénéficier d'un suivi scientifique rigoureux depuis plus de dix ans : leur colonie est importante et... concentrée ; on peut l'aborder facilement.

Un concept nouveau de « réserve ouverte »

Et surtout, le public — des groupes contingents — peut accéder aux lieux d'observation. En 1992, 25.000 entrées ont été enregistrées sur le site. C'est beaucoup moins qu'en 1986, année de pointe. Sans doute parce que les sites protégés, ouverts aux visiteurs sur le territoire breton, se sont multipliés : la S.E.P.N.B. en gère une quarantaine ! Il n'est pas souhaitable — et pour les oiseaux ni pour la préservation de la réserve — d'accroître la « pression » des visiteurs, pour discrète qu'elle soit. Même si la réserve n'est « saturée » à tout... d'oiseaux, qu'à 5 km de la pointe du Raz, envahie par un million de touristes chaque année.

La réserve est ouverte du 1^{er} avril au 31 août. Pour quelques francs, après la projection d'un diaporama commenté par Pierre Le Ploch ou Patrick Hermon — les deux seuls salariés à temps plein — ou sous la conduite d'un des vingt bénévoles saisonniers,

les visiteurs empruntent les sentiers balisés, jalonnés de longues vues fixes. Chaque crique, chaque îlot, chaque dolmen dans le gressat à un pointement spécifique.

A Port'n Helen, on observe à salivée mouettes tridactyles, godélands bruns et pétrels fumeurs. Lesquels trainent maladroitement leur petit corps massif, mais se révèlent excellents « voliers » dans les vents du large. Au creux de la longue fracture de Port'n Wreg, on pourra dénicher (des yeux) le guillemot de Trollet qui n'est pas au dégoûtage en mer, aux marées noires et à la pêche au fillet transparent. Le godéland huppé s'observera aux rocs de Karreg an Douar, d'où il plonge sur tout ce qui frétille, et le péage des godélands — argentés, bruns ou marins — choisit de préférence les rochers et corniches du cap de Bag an Arou.

Le moulin, ailé du crabe à bec rouge

Entre les recensements d'oiseaux marins — quelques 1.400 couples —, les observations sur les insectes et les fleurs, les commentaires du diaporama, la discussion de l'accès des chasseurs et le baguage des godélands avertis, sont, Pierre et Patrick gérés un troupeau de 27 moutons des « landes de Bretagne » — petits, tête fine, noirs ou blancs, les agneaux clairs portent une bande rouge sur les épaules — dont l'élevage est extensif : pas d'apport extérieur de nourriture.

Leur vertu majeure est la régénération des pelouses rases, maritimes, indispensables à la nourriture d'oiseaux terrestres : le grand corbeau, le pipit ou la fauvette.

Même en dehors de la période de nidification et d'apprentissage au vol des jeunes — qui se termine fin juillet — des randonnées pédestres de trois heures sont organisées jusqu'à fin août. Lorsqu'en milieu de matinée, le soleil roussit de brume lève la voile sur les splendides de la baie de Douarnenez et sur les forêts tourmentées des falaises de Goulven, on peut alors s'abandonner à l'émotion poétique du défilé des vagues dans le concert des cris aigus, légers d'une vie préservée.

Pierre LECHANTEUR.

Contact : 01 82 70 15 51.

Gestion

Le comité de gestion s'est réuni le 16 novembre en mairie de Goulien.

Gardiennage et surveillance

Les gardes sont présents sur le site 355 jours par an. Les tournées de surveillance qui y sont effectuées sont principalement motivées par la chasse, les visites aux moutons et permettent d'effectuer les différents suivis naturalistes.

A noter que début mars, les gardes ont dû intervenir auprès des affaires maritimes car un filet va-et-vient avait été posé aux abords de la réserve, sans aucune autorisation. L'incident, réglé par les autorités administratives compétentes, a eu pour conséquence un différent avec le propriétaire du filet, par ailleurs, riverain de la réserve.

Gestion de la végétation

Chantier de fauche

Les secteurs de ptéridaies ayant déjà fait l'objet de fauche les années passées ont été à nouveau entretenus cette saison. L'épuisement progressif des rhizomes facilite les travaux d'entretien en limitant la vigueur des fougères.

Devant les résultats intéressants obtenus sur les premiers secteurs, il nous est apparu judicieux d'étendre la fauche aux grandes ptéridaies de Porz Kanape dont on connaît l'intérêt paysager. Cette zone n'étant pas pâturée, elle offre des conditions différentes de celles des secteurs déjà débroussaillés et permet une comparaison de l'impact de ce type de gestion sur la végétation.

Quatre personnes à mi-temps ont conjugué leurs efforts de mai à juillet pour "nettoyer" 5 à 6 hectares de pentes dont certains secteurs ont été fauchés jusqu'à 13 fois. L'épaisse litière exportée laisse le champ libre pour le développement d'une pelouse, à la condition de maintenir la pression de fauche des fougères les années à venir.

Les moutons

LES "LANDES DE BRETAGNE"

La météo défavorable au moment de l'agnelage et le carnage perpétré par des chiens en divagation ont provoqué de grandes pertes dans le cheptel. Si le choix d'une gestion de moutons "sauvages" a toujours été clair à la SEPNEB, des modifications vont être apportées dès la prochaine saison en vue d'une amélioration des conditions de détention au cours des agnelages. Des contacts positifs ont été pris par Pierre Le Floc'h afin de trouver des terrains plats et abrités sur la commune de Goulien, susceptibles d'accueillir les moutons en hiver.

Dix brebis et agnelles ont été amenées sur la réserve de Faiguërec dans le Morbihan. La mauvaise météo du début d'année a réduit considérablement la production de cette année. Il restait 8 agnelles et 4 agneaux au début juillet. Ultérieurement, nous avons constaté à plusieurs reprises des chutes jusqu'à obtenir la preuve du passage de chiens (en une nuit, neuf moutons ont trouvé la mort, portant à 15 le nombre de pertes imputables aux chiens) et nous forçant à un transfert prématuré des moutons restants, vers le secteur de Lezoulén.

Cinq bêtes (2 brebis, 2 agnelles et 1 bélier landes de Bretagne) ont participé le 21 août au salon des races bretonnes rustiques organisé par le Parc d'Armorique, au domaine de Menez Meur. Plusieurs personnes nous ont contacté pour l'achat d'animaux, demande que nous n'avons pu satisfaire. Le nombre et la qualité des contacts obtenus permet d'envisager l'avenir de la race avec optimisme.

- Effectifs à la fin septembre	brebis	7
	agnelles	3
	agneaux	2
	total	12

- Ventes et échanges

Landes de Bretagne: 2 mâles

Un échange de mâles a été effectué avec le troupeau des Plomarc'h, géré par la mairie de Douarnenez.

Travaux - Aménagements

Nous avons renforcé le parc optique du circuit de visite par la pause d'une longue-vue supplémentaire à Beg-an-Alfiou. Le fort grossissement de cette optique permet une meilleure observation des oiseaux du secteur de Kastell-ar-Roc'h.

Comme tous les ans, le sentier littoral est régulièrement parcouru pour entretien : défrichage, ramassage des déchets, entretien des panneaux.

Information - Promotion - Animation

Accueil sur la réserve

Période d'ouverture : du 1 avril au 31 août
Horaires : 10 h à 12 h et 14 h à 18 h d'avril à fin juin
10 h à 18 h en juillet et août

L'équipe de permanents, stagiaires et bénévoles, se répartit entre l'accueil au camion, un point d'observation (2 en cas d'affluence) et les animations nature sur la réserve ou en dehors de la réserve.

En juillet et en août, une exposition temporaire (aquarelles originales de Pierre Le Floc'h) et la projection de vidéos sont proposés sous la tente.

On observe nette diminution du nombre de visiteurs au printemps, qui se répercute sur le nombre total. Les week-ends du mois de mai étant partiellement inclus dans les vacances de printemps, le Cap Sizun dans son ensemble a accueilli beaucoup moins de touristes printanier. La saison d'affluence revient à une période courte que nous connaissions dans les années précédentes de mi-juillet à mi-août.

Ceci étant, l'équipe de la réserve travaille actuellement à une révision du mode d'accueil des visiteurs sur le site, en fonction de la protection des espèces protégées, de la gestion du site et du passage à proximité du sentier littoral.

Balades nature

Visite guidée de la réserve (adultes)

396 personnes, soit	93	en mai
	132	en juin
	+ 101	pour projection audio-visuelle
	70	en juillet

Randonnées nature

En juillet et août, des randonnées sont proposées au public par voie de presse, d'affiches et de prospectus déposés dans les différents syndicats d'initiative ou lieux touristiques du secteur. Elles ont permis d'accueillir 152 personnes (45 adultes et 107 enfants) en 14 séances.

Animations hors réserves

Nous avons inauguré une série d'animation sur cinq sites capistes, remarquables par la richesse et la complémentarité de leurs milieux naturels.

- Pointe de Kastel Meur - faune et flore des falaise maritime, archéologie : 7 participants adultes
- Station d'épuration de Lespoul - avifaune migratrice : 8 participants adultes et 3 enfants
- Bois de Sugensou - faune et flore forestières : 3 participants adultes
- Dunes de Trez Goarem - faune et flore dunaire : 6 participants adultes
- Grèves de Plouhinec - faune et flore de l'estran : 6 participants adultes et 3 enfants .

Avec un total de 36 participants, ces animations n'ont pas rencontré un succès florissant, néanmoins nous souhaitons poursuivre, afin de permettre à un plus large public d'en profiter.

Animation scolaire

La promotion des animations scolaires proposées gratuitement aux écoles du Cap Sizun n'a eu aucun retour positif.

Animation scolaire spécifique.

Nb établissements	Nb séances	Nb heure animateurs	Nb élèves
25	51	102	788

Origine géographique des groupes et établissements scolaires ayant participé aux animations

Finistère nord	2 établissements
Finistère-sud	16 établissements
Divers France	9 établissements

Le nombre d'établissements scolaires reste relativement constant, mais le nombre d'enfants a augmenté sensiblement, ainsi que le temps consacrés par les animateurs.

Accueil global des écoles et centres de loisirs

nombre d'élèves

Visite simple	Visite guidée	Visite guidée + diapo
823	818	54

Collaboration para-scolaire

Organisation de journées ou de semaines de formation sur la réserve pour diverses formations d'animateurs :

- BEATEP "Technicien milieu marin" de la NEF : 43 personnes
- BEATEP "Technicien milieu marin" de l'INB : 30 personnes
- Stage B.A.F.A. : 15 personnes.

RECAPITULATION DE L'ACCUEIL

- Accueil sur le sentier aménagé			
26 271 personnes, soit	25 448	tout public (30 216 en 93)	
	823	scolaires, en groupes autonomes (875 en 93)	
- Animation nature			
1 564 personnes, soit :			
sur la réserve	396	adultes en groupes guidés(315 en 93)	
	152	tout public en randonnées nature (159 en 93)	
	20	animateurs du réseau réserves SEPNE (20 en 93)	
	872	enfants d'école ou centre de loisirs (589 en 93)	
hors réserve	36	tout public (sites protégés du Cap Sizun)	
	88	stagiaires BEATEP, BAFA	

Médias - reportages

Nous avons eu, ce printemps, la visite de Roger Gicquel et de son équipe pour le compte de son émission "Flanerie".

Les falaises reçoivent toujours régulièrement la visite de Danielle et Yvon Le Gars qui réalisent actuellement un film sur le goéland argenté en Bretagne et commencent un autre sur la réserve de Goulien.

George DIF, célèbre photographe naturaliste, est venu également cette année, comme il le fait régulièrement.

Goulien

La meilleure période de visite, c'est maintenant La réserve ornithologique est ouverte

A la mi-avril, tous les oiseaux sont là pour la nidification dans les falaises de la réserve Mico-Hervé Julien. Qu'ils soient côtiers, de haute mer ou terrestres. Jusqu'en juillet, c'est la meilleure période pour les observer.

La réserve ferme ses portes du 31 août au 31 mars. Deux bonnes raisons à cela. La première, c'est qu'à la fin de l'été, la plupart des oiseaux désertent le site où ils ne viennent que se reproduire. La seconde est que l'amorce du printemps coïncide avec la prospection des couples nicheurs de toutes les espèces. La recherche d'un endroit où nicher interdit tout dérangement pouvant provoquer l'échec de la reproduction.

Or, donc, nous voilà au bon moment de l'année. Même si Pierre Le Floch concède que « quelques nids sont en retard sur la normale ». Les couples sont formés. De haute mer (guillemot de Troil, pétrel fulmar, mouette tridactyle, la plus nombreuse sur le site avec 800 cou-

ples); côtiers (cormoran huppé, goéland argenté, marin ou brun) ou terrestres (grand corbeau, corbeille à bec rouge). La tempête, début avril, a contraint les cormorans à abandonner leurs œufs. Mais ils vont pondre à nouveau.

Deux nouveaux saisonniers sont à la réserve. Pascal Bounie vient de la région parisienne. Son service national dans le front d'intervention pour les rapaces lui a donné le goût de l'ornithologie. Annie Ducreux, originaire de Reims, a découvert la Bretagne au cours de ses vacances à l'île de Groix. Titulaire d'un BTS de protection de la nature, elle a animé des chantiers de jeunes et des classes vertes. Son désir le plus cher est d'obtenir un emploi dans une réserve naturelle.

Autres visites

L'équipe de la réserve élargit cette année son rayon d'action. En plus du site de la baie de Douarnenez, elle propose découvertes et balades : le bois de Suguenou, au bord du Goyen, le mardi 3 mai à 10 h, le samedi 28 mai à 15 h ; les oiseaux d'eau



Pascal Bounie et Annie Ducreux, les saisonniers 1994.

de Lespoul le 3 mai à 15 h ; l'archéologie de la pointe de Kastell-Meur les samedi 30 avril et 7 mai à 15 h ; les dunes de Saint-Tugen le samedi 18 juin à 15 h.

Les Journées nationales de l'environnement (du 6 au 10 juin

pour les scolaires, les 11 et 12 juin pour tout public) sont consacrées à la découverte naturaliste d'une vallée. Contact : Pierre Le Floch, Patrick Hamon, Maison de la réserve, tél. 98 70 13 53.

Edition

Le rapport de Bernard Cadiou sera édité dans le travaux des réserves de la SEPNB et sera diffusé au Comité de Gestion.

La plaquette Goulien est éditée sous la forme Penn Ar Bed, n°151 de la revue trimestrielle de la SEPNB et sous une forme spécifique qui sera vendue comme guide de la réserve (parution fin novembre).

Divers

L'équipe de la réserve participe aux travaux de la Conférence Permanente des Réserves Naturelles, devenue Réserves Naturelles de France.

A Pâques, la réserve accueille le stage annuel des animateurs bénévoles des réserves du réseau SEPNB.

Soins aux animaux mazoutés, blessés ou malades.

La maison de la réserve accueille, très régulièrement tout au long de l'année, de nombreux animaux sauvages en difficulté. Ceux qui nécessitent des soins importants ou longs sont expédiés vers le centre ornithologique L.P.O de L'île Grande, les autres sont soignés ici.

* Un total de 109 oiseaux a transité par la réserve, représentant 22 espèces

* Espèces de mammifères ayant nécessité une intervention (soit animal blessé, soit animal mort à contrôler et déterminer) :

- | | |
|---------------------------|---|
| - phoque gris | 4 (dont 1 blessé envoyé à Océanopolis) |
| - baleine à bec de Cuvier | 1 (mort) |
| - dauphin commun | 2 (morts) |

ETANG DE TRUNVEL (29)

Conservateur : Berthie DREZEN

Garde : Alain THOMAS

Bruno BARGAIN pour le suivi et la gestion

Suivi naturaliste par Bruno Bargain

La liste des oiseaux de la Baie d'Audierne s'est allongée de 3 nouvelles espèces en 1994 : le labbe à longue queue, la marouette poussin, le coucou-geai.

Oiseaux nicheurs

Héron cendré

Sa nidification n'avait jamais été prouvée en baie d'Audierne. Jusqu'à cette année, des oiseaux fréquentaient les marais à toute époque, en hiver des immatures surtout et au printemps des reproducteurs installés en rivièr de Pont l'Abbé venant chercher de la nourriture à Trunvel ou Kergalan. C'est chose faite puisqu'a été découvert, à la queue de l'étang de Trunvel, un nid contenant 2 poussins.

Butor étoilé - Blongios nain

Un couple de butor étoilé et au moins un couple de blongios nain ont également élevé des jeunes dans le marais de Trunvel. Un mâle adulte et un juvénile de blongios nain ont été capturés et bagués.

Anatidés

Il faut souligner la reproduction en baie d'Audierne de la sarcelle d'été, du canard chipeau, du canard colvert et d'un couple de fuligule morillon.

Limicoles

Un couple d'échasse blanche a niché dans les lagunes de Loc'h ar Stang, Les oiseaux alarment à partir du 22 avril et le nid est découvert le 30. Mais la ponte est noyée le 17 mai.

Le combattant varié ne niche qu'exceptionnellement en France. La baie d'Audierne compte avec la Brière et quelques marais côtiers du nord de la France parmi les rares secteurs où cet oiseau a élevé des jeunes dans notre pays. Ce printemps, 5 individus ont séjourné dans les prairies de Loc'h ar Stang du 6 au 14 mai.

Même s'il n'y a pas eu reproduction en baie d'Audierne en 1994, le simple séjour d'adultes en période de nidification montre que le site est toujours potentiellement favorable à cet oiseau et ceci justifierait une protection encore plus forte et sur une superficie plus vaste que ce qui existe actuellement.

Les premières parades de barge à queue noire sont notées le 20 mars.

Sterne pierregarin

Le premier oiseau est observé le 19 avril et 2 couples défendent un territoire le 22. Le 11 mai, 12 à 13 couples sont installés sur les pontons, et l'effectif atteint une quinzaine de couples à la fin mai. C'est à cette période qu'un vison d'Amérique accède aux sites de nidification et la prédation provoque la fuite des reproducteurs. Il n'y a donc pas eu de production de jeunes cette année. Un couple de mouette rieuse a réussi à élevé deux poussins sur un des pontons de Trunvel.

Guêpier d'Europe

Les premiers individus de retour des quartiers d'hivernage africains sont notés le 1^{er} mai, et la dernière observation date du 29 août. L'effectif nicheur s'élève à 15 couples minimum.

Mésange à moustaches

La population de la baie d'Audierne semble en augmentation. Une centaine de couples se reproduiraient dans le marais de Trunvel.

Migration

Le printemps a donné lieu à quelques observations remarquables : un pluvier guignard en plumage nuptial le 9 mai, un coucou-geai le 7 puis le 26 mai. Un passage de héron bihoreau est sensible les 19 et 20 avril. Plusieurs centaines de puffin des Baléares se nourrissent près de la côte début mai.

En été et en automne, on note le passage de quelques espèces intéressantes : un bécasseau de Baird séjourne à Nérizelec du 9 au 11 août, puis un bécasseau rousset le 18 septembre et 2 le 20 septembre à Trunvel., et au même endroit, un labbe à longue queue le 23 octobre.

La migration post-nuptiale du pipit de Richard se déroule du 12 octobre au 20 novembre, période durant laquelle sont comptés 19 individus ! 23 individus de pipit rousseline sont notés entre le 21 septembre et le 12 octobre, et un pipit à gorge rousse passe le 6 octobre.

Migrateurs (période post-nuptiale)

Héron pourpré	Bécasseau rousset	Huppe fasciée
Bihoreau gris	Bécassine sourde	Pipit de Richard
Faucon pèlerin	Pluvier guignard	Pipit rousseline
Faucon Emerillon	Marouette ponctuée	Mésange rémiz
Avocette élégante	Guépier d'Europe	Bruant lapon

Hivernage

Le dortoir de busard Saint-Martin est fréquenté au moins jusqu'à la mi-février, 3 mâles et 3 femelles y sont comptés à cette époque.

Un hibou des marais est présent le 14 février à Loc'h ar Stang.

Une bande d'une trentaine de combattants variés a passé l'hiver dans les pâtures de la baie, ainsi que 2500 pluviers dorés et 3000 vanneaux huppés.

La station de baguage

La saison de baguage s'étend de début juillet à fin octobre.

Le nombre des oiseaux capturés est parmi les plus forts enregistrés depuis 7 ans. Les fauvettes aquatiques représentent 90 % du total. Il faut remarquer le nombre élevé de captures pour la rousserolle effarvatte et la mésange à moustaches. Pour cette dernière espèce, l'augmentation des captures, et particulièrement du nombre d'adultes est à mettre sur le compte d'un accroissement de la population reproductrice en baie d'Audierne. La capture de deux rousserolles isabelle, oiseau originaire d'Asie mineure, est un événement remarquable.

ESPECE	total 1994	total 1967-1994
Locustelle lusciniôide (Locustella luscinioides)	82	644
Locustelle tachetée (Locustella naevia)	3	26
Phragmite des joncs (Acrocephalus schoenobaenus)	4313	29947
Phragmite aquatique (Acrocephalus paludicola)	42	919
Rousserolle verderolle (Acrocephalus palustris)		3
Rousserolle effarvatte (Acrocephalus scirpaceus)	2478	18060
Rousserolle turdoïde (Acrocephalus arundinaceus)	1	7
Rousserolle isabelle (Acrocephalus agricola)	2	3
Mésange à moustaches (Panurus biarmicus)	674	2928

Bonne année pour le phragmite des joncs et la rousserole effarvate, en revanche le nombre de phragmites aquatiques est le plus faible obtenu depuis 1988.
A noter la capture d'une rousserole isabelle, espèce originaire d'Asie mineure, cinquième mention pour l'avifaune française.
Le nombre record de captures de mésange à moustache suggère une augmentation de la population de la baie.

Inventaires et recherches

Pas de nouvel inventaire systématique de lancé, seuls ceux qui existent (botanique, libellules, papillons...) sont régulièrement complétés. Dans le cadre de l'inventaire régional des gastropodes, une liste des escargots et limaces de la réserve a été débutée.

Gestion

Gardiennage et surveillance

La réserve ne possède qu'un seul garde assermenté (A. Thomas). Dans la partie constituée de roselières, de zones herbues, d'eau libre, il n'y a ni problème de chasse/pêche, ni dérangement. Aucun PV n'a été dressé.

Les zones dunaires de la réserve ont fait l'objet d'un gardiennage de printemps, en collaboration avec le Conseil Général et la Maison de Saint-Vio. La formule mise en place cette année a donné satisfaction et mérite d'être reconduite.

Pâturage

Les moutons ouessantins originaires de la réserve de Goulien Cap Sizun, ont élu domicile définitivement à Trunvel.

Il y a eu naissance de 2 mâles et 2 femelles (+ un décès). Le troupeau de 20 têtes se compose de 8 femelles et 2 mâles, fin octobre.

Signalisation - Balisage

L'information du public mérite d'être revue. Les panneaux de la zone dunaire sont régulièrement arrachés ou ignorés.

Information - Promotion - Animation

Animation - Accueil

L'animation et la promotion de la réserve se font essentiellement par le biais de la Maison de la Baie d'Audierne, qui organise via la SEPNB des sorties autour de l'étang. De plus, le baguage assuré l'été par Bruno Bargain, est un pôle d'attraction très important.

La station de baguage a fonctionné avec un responsable scientifique durant 4 mois, 1 aide bagueur en juillet et en août, et treize bénévoles bagueurs ou aides bagueurs sont intervenus ponctuellement.

Des groupes de la Maison de la Baie d'Audierne, du village vacances Renouveau de Loctudy, du Centre aéré de Rosquerno à Pont-L'Abbé, de la colonie ANLVA de Loctudy, de CISTEM, de la section SEPNB de Rennes, de la FRAPNA-Isère et de l'association des Amis du Cap Bon en Tunisie, ont reçu une information sur le travail réalisé à Trunvel.

Les images de la station étaient retransmises en direct tous les jours à la Maison de la Baie d'Audierne, en juillet et en août de 11h à 12h.

Plusieurs personnes sont venues se former aux techniques de manipulation et de baguage des oiseaux : Patrick DANIAS, candidat au diplôme de bagueur, Sylvie DELMOTTE, animatrice nature au Parc du Marquenterre, Françoise LAMOUR, animatrice nature au CROEMI d'Ouessant et Emmanuelle CAM, étudiante en thèse à Brest.

Divers

Alain THOMAS représente la SEPNB au Comité de Gestion de la Baie d'Audierne, mis en place par le Conservatoire du Littoral et l'Association de Promotion du Pays Bigouden.

ILE AUX MOUTONS (29)

Conservateur : Section de Concarneau-Trégunc

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Sterne pierregarin	85-100 couples	ayant produit 60-70 jeunes
Sterne caugek	265-280 couples	ayant produit 180-200 jeunes
Huitrier-pie	11 couples	ayant produit 10 jeunes

La colonie était installée le 31 mai avec 442 pontes chez les sternes caugek et 195 chez les sternes pierregarin. Des arrivées tardives sont venues ensuite compléter le groupe.

La colonie est désertée le 14 août, sauf une jeune pierregarin à l'aile cassée, qui est encore nourrie. En fin de saison, 21 cadavres de jeunes à différents stades de développement ont été recensés.

Les surveillants ont eu le loisir de faire des suivis sur la colonie, notamment sur les zones de nourrissage, les types de proies rapportées à la colonie, mais l'exploitation de ces informations ne sera intéressante qu'au bout de plusieurs saisons.

Autres oiseaux

Six sternes de Dougall sont présentes pendant une grande partie de la saison, 4 d'entre elles sont baguées, dont une aux deux pattes (métal à gauche, vert sombre à droite). Un couple formé par deux oiseaux bagués est observé avec des comportements d'offrande et de parade.

Une sterne voyageuse séjourne sur le site entre le 26 juillet et le 14 août.

Gestion

Surveillance

L'équipe locale de bénévoles s'est relayée au cours des dimanches et parfois les samedis de la saison de reproduction.

La présence quotidienne a été assurée du 14 juin au 26 juin par Yannick Bénéat, puis par Arnaud Le Kervern, jusqu'au 20 juillet et enfin par Olivier Bénéat qui a terminé le 31 juillet.

Cette formule permet une présence constante au cours des périodes d'affluence sur l'île aux Moutons, qui reste un lieu de balade privilégié d'habités. De plus, la colonie et la présence d'un accueil commencent à être connues.

Les personnes séjournant dans le phare ont également servi de relai, informant les promeneurs des dangers du dérangement sur la colonie.

Ce sont ainsi 1313 personnes qui ont reçu une information au point d'observation installé temporairement (1 panneau informatif et une longue-vue à disposition).

L'île aux Moutons reste actuellement l'exemple d'un bon équilibre entre la présence assez forte de visiteurs et la nidification des sternes, possible par une maîtrise de cette fréquentation.

Débroussaillage

Le sentier à l'usage des visiteurs a été entretenu, permettant ainsi de bien canaliser les promeneurs, loin des zones sensibles.

Eradication

Cet aspect de la gestion demeure important sur les colonies de sternes, permettant de limiter le nombre d'adultes présents (prédateurs potentiels) et de jeunes à nourrir. Même si la prédation ou les attaques par les goélands restent limitées en nombre sur l'île aux Moutons, l'éradication exerce une « pression » non négligeable sur les goélands.

Les opérations ont été limitées à 3 (15/05, 31/05 et 16/06), du fait des mauvaises conditions météorologiques en avril-mai et de la fréquentation humaine en juin.

Quelques goélands nicheurs ont été éradiqués (46 appâts posés, 7 récupérés et 10 goélands récupérés), et les oeufs ont été systématiquement détruits à chaque mission spécifique (693 oeufs au total). En fin de saison, 12 jeunes goélands ont été menés à l'envol, sur les 3 îlots.

Signalisation - Balisage

Des panneaux temporaires d'information jalonnent le circuit de visite. Une information sur les oiseaux et le travail de gestion de la réserve est dispensée au point d'observation de la colonie. Une zone d'exclusion est également maintenue sur l'ensemble de la saison.

Information

L'information est dispensée sur l'île, mais également dans la presse et à tous les embarcadères des ports de plaisance du secteur.

ILOTS DES GLENAN (29)

Conservateur : Charles et Eliane LE ROUX

avec l'aide la section de Concarneau/Trégunc

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Seul le cormoran huppé a fait l'objet de recensement, les autres espèces ont été notées.

Brilnec

28 mai	51 nids avec 82 oeufs et 45 jeunes une centaine d'individus sur les rochers ou à l'eau beaucoup de jeunes sortant de l'eau
18 juin	des oeufs sont encore observés dans les nids
17 juillet	encore 7 grands poussins dans les nids

estimation de la production : 140 jeunes

Castel Bras

le 28 mai	10 nids avec 11 oeufs et 10 poussins
-----------	--------------------------------------

Kignenec (hors réserve)

28 mai	32 nids avec 25 oeufs et 24 jeunes 6 nids vides détruits, avec adultes morts, dont 2 écrasés par des pierres le vandalisme apparaît évident
18 juin	pas de dégradation supplémentaire

estimation de la production : 50 jeunes

Autres oiseaux

Huitrier-pie : 1 nid observé le 25 mai sur Brillnec

ILOTS DE LA RIVIERE D'ETEL (56)

Conservateur : Patrick LIMON

aidé de Arnaud GUILLAS (rédaction du rapport) et de P. Scaviner

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Les recensements de sternes pierregarin ont été effectués en deux temps : Patrick Limon le 8 juin et Arnaud Guillas, qui a compilé ses observations entre le 19 juin et le 31 juillet.

Iniz er Mour

8 juin

Ilôt nord 5 couples (6 avec 3 oeufs, 2 avec 2 oeufs, 1 avec 1 oeuf et 2 avec 1 poussin)

Ilôt sud 11 couples (2 avec 3 oeufs, 2 avec 1 oeuf + 1 poussin, 1 avec 1 poussin)

Total : 16 couples

La sous-estimation est due sans doute à l'arrivée tardive de certains couples
du 19 juin au 31 juillet

Ilôt nord 8 couples

Ilôt sud 16 couples

Total : 24 couples

Logoden

8 juin

59 couples

dont 1 avec 4 oeufs, 31 avec 3 oeufs, 11 avec 2 oeufs, 11 avec 1 oeuf, 2 avec 2 oeufs et 1 poussin, 2 avec 1 oeuf et 1 poussin, 1 avec 1 poussin)

L'installation de quelques couples après le 8 juin, difficile à vérifier

Total : 59 couples minimum

Le Moustoir (hors réserve)

19 juin

24 nids,

dont 1 avec 1 oeuf, 2 avec 2 oeufs, 21 avec 3 oeufs - 1 nids avec 2 poussins (de 3-4 jours) piétinés et 4 nids vides (poussins peut-être cachés dans la végétation)

Total : 24 couples minimum

Il n'y a pas d'autres cas de nidification observé en Rivière d'Etel cette année. A noter un couple de pierregarin alarmant lors d'un débarquement sur Er Vugalé le 29 avril, pas revu ensuite.

Total Rivière d'Etel : 107 couples nicheurs

Oiseaux non reproducteurs

Deux sternes pierregarin présentes (1 couples ?) sur l'îlot nord d'Iniz er Mour du 26 juin au 9 juillet ne se reproduisent pas. Facilement reconnaissables (beaucoup de noir au bec) elles restent toujours posées au même endroit, à la limite de l'estran. Subadultes ? Abandon d'une première ponte ? Pas d'observation concluante pour les autres îlots.

Immatures

Peu d'observations - 1 posé sur Iniz er Mour le 5 juillet

- 2 en vol autour de la colonie puis posés sur Iniz er Mour le 6 juillet

Production

Premiers jeunes volants 1 le 1er juillet sur Logoden
3 le 2 juillet sur Iniz er Mour
4 le 10 juillet sur le Moustoir

Jeunes à l'envol au cours du mois de juillet

Dates	7 juillet	12 juillet	19 juillet	21 juillet	23 juillet
Nombre de jeunes à l'envol	30	60	90	120-130	170

Départs

- * Du fait de la dispersion des jeunes après la mi-juillet, le recensement est plus difficile.
- * Iniz er Mour plus de jeunes non volants le 25 juillet
Iniz sud 2 jeunes non volants le 27 juillet, qui le sont le 30 juillet
Logoden 1 adulte avec 2 jeunes récemment envolés autour de l'ilot le 21 Juillet
4 jeunes au moins non volants le 30 juillet
Le Moustoir l'ilot désert le 30 juillet, avec 2 jeunes en vol
- * Les jeunes ont tendance à suivre les adultes en pêche d'abord autour de la colonie, ensuite le mouvement est plus marqué vers la mer.
2 jeunes sont observés en pêche le 18 juillet au Pont-Lorois
60 jeunes à Saint Cado le 23 juillet
8 jeunes à Gâvres le 26 juillet.
- * A noter : 3 couples sur Iniz er Mour et au moins 1 mènent 3 jeunes à l'envol

Total : 180-190 jeunes à l'envol

Mortalité

Les visites de fin de saison ont permis de trouver :

Iniz er Mour 2 cadavres de jeunes (âgés de 3 semaines environ) le 7 juillet
Logoden 8 oeufs abandonnés et 5 cadavres de jeunes le 21 juillet
1 jeune de 3-4 semaines avec un hameçon dans le bec
2 jeunes de 15 jours apparemment piétinés
2 jeunes de 15 jours morts raison inconnue

Prédation - Dérangement

Mammifères

Aucune prédation observée.

Oiseaux

- pas de prédation directe ou indirecte. Les goélands sont attaqués (généralement 1 ou 2 individus) lorsqu'ils survolent la colonie ou s'approchent trop près à marée basse (tolérés jusqu'à 50 mètres environ). Ils sont généralement pris en chasse par quelques sternes sans jamais provoquer d'envol général.

- 1 couple de faucon crécerelle a niché sur l'île de Fandouillec. Attaques quotidiennes des sternes lorsque l'un des rapaces passe à moins de 100 mètres de la colonie. Envol général de 3-4 minutes 1 à 2 fois par jour.

- d'autres espèces sont attaquées par les sternes : corneille noire, étourneau, aigrette, héron cendré, mouette rieuse, épervier, grand cormoran, goéland brun, faucon hobereau, buse variable, busard Saint-Martin, bernache cravant.

Autres oiseaux

Guifette noire (30 juin), sterne Hansel (18 et 19 juillet), sterne caugek (régulièrement au cours de la saison, en pêche, en visite...), pluvier argenté (29 avril), courlis corlieu (29 avril), chevalier gambette (29 avril, 1er-7-9-21-27 juillet), mouette mélanocéphale (27 juin), faucon hobereau (3 juillet), chevalier guignette (6-7-27 juillet), bécasseau variable (6 juillet), goéland cendré (7 juillet), courlis cendré (9-27 juillet), grand cormoran (9-12 juillet), mouette rieuse (17 juillet), chevalier aboyeur (21 juillet), bernache cravant (21 juillet).

Mammifères

Une hermine est observée le 21 juillet. L'installation est certainement postérieure au 7 juillet, car à cette date, un débarquement permet de trouver 2 cadavres de sternes non prédatées. Par contre, l'île est truffée de galeries de campagnols. Aucune trace de rat.

Gestion

Gardiennage et surveillance

Arnaud Guillas a assuré une présence quotidienne du 26 juin au 31 juillet, sauf les 4 et 11 juillet. La surveillance était assurée de 5 à 8 heures par jour en moyenne.

Les interventions sont peu nombreuses et aucune d'elle n'a nécessité de discussion difficile. Certaines d'entre-elles ont permis de parler de la protection d'un site à sternes. Des pêcheurs et ostréiculteurs locaux interviennent également automatiquement s'ils voient des personnes s'approcher de ou débarquer sur les îlots, notamment auprès d'Arnaud Guillas au cours d'une visite sur l'île le 21 juillet.

MEABAN (56)

Conservateur : Yves BAYER

Suivi naturaliste

Recensement des couples nicheurs le 23 mai

Oiseaux nicheurs

Cormoran huppé	49	
Goélands brun et goéland argenté		819 (30 % de g. brun et 70 % de g. argenté)
Goéland marin	10 et plus	

ER LANNIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

Suivi naturaliste

Recensement des couples nicheurs le 23 mai

Oiseaux nicheurs

Goélands brun et argenté	337 (20% g. brun, 80% g. argenté)
--------------------------	-----------------------------------

ILOTS de l'archipel d'HOUAT-HOEDIC et du Golfe du Morbihan (56)

Conservateur : Yves BAYER

avec la participation de Arnaud Guillas et Alain Thomas pour Er Yoc'k
Gaël Rault pour Hoëdic

Suivi naturaliste

La fréquentation humaine pose toujours des problèmes sur ce secteur

Oiseaux nicheurs

SITE	ILOT	(date)	Cormoran huppé	total	Goélands % brun/ argenté	Goéland marin	Huitrier- pie
A	Glazig	(13/05)	33	80	30/70	3	1
	Valhuéc		118	550	30/70	15 et +	2
	Guric	(13/05)	64	58	0/100	1	-
	Er Yock	(14/05)	30	88	10/90	6	-
	Vieille	(14/05)	8	10	0/100	-	-
	Beg Pell	(14/05)	28	32	0/100	-	-
	Beg Creiz	(14/05)	-	330	50/50	-	-
	Ile aux Chevaux	(14/05)	174	406	50/50	30 et +	-
	Grimaud Tost	(14/05)	16	-	-	-	-
B	Grands cardinaux	(13/05)	42	32	0/100	-	-
C	Hen Ten	(8/05)	-	479	10/90	-	-
	Er Lannic	(23/05)	-	337	20/80	-	-

A : archipel d'Houat - B : archipel d'Hoëdic - C : Golfe du Morbihan

Er Yoc'k (Arnaud Guillas - Alain Thomas)

une visite sur l'îlot le 26 juillet a permis de recenser:

Pétrel tempête absent
Puffin des Anglais 2 sites ?
Goéland argenté 4 jeunes non volants
Huitrier-pie 1 couple alarmant
Pipit maritime 1 nid avec deux poussins de 10 jours

Lézard vert 1 adulte et 1 juvénile

Hoëdic (Gaël Rault)

D'avril à fin octobre, l'île d'Hoëdic abrite un hôte aux moeurs très originales. Passant le plus clair de son temps dans l'eau et fréquentant le bord des plages du sud, un phoque gris âgé d'un an, et au comportement très sociable, cherche à manifester sa présence si vous le repérez. Très joueur et ne montrant pas d'agressivité, il recherche les caresses et n'hésite pas à aller à votre rencontre à terre, comme dans l'eau. Si vous êtes véliplanchiste, il montera sur la planche pour une croisière en mer particulière.

Ce phoque actuellement connu de nombreuses personnes laisse d'agréables souvenirs, en espérant qu'il réintègre la compagnie des siens et qu'il prenne son indépendance.

Des observations de plusieurs individus (1 adulte et le jeune) ont été faites sur la même période.

ROHELLAN (56)

Suivi naturaliste

Arnaud Guillas et Philippe Scaviner le 17 juin

Arnaud Guillas et Alain Thomas le ? juillet, pour rechercher les sites à pétrel tempête

Oiseaux nicheurs

nombre de couples

Pétrel tempête	3-5 maximum dont 3 sites dont 2 avec adulte sur oeuf et 1 entretenu
Goéland argenté	500 minimum
Goéland brun	60-80
Goéland marin	4-6 (avec 8 jeunes non volants)
Cormoran huppé	15 nids occupés, 3 vides, 7 jeunes volants sur l'eau
Huitrier pie	2 (avec 1 jeune observé)

En juillet, les sites à pétrel tempête de 1988 n'ont pas été retrouvés, ayant disparu du fait sans doute de l'érosion marine. La « micro-population » s'est réfugiée derrière un bloc rocheux, éperon d'une partie de la micro-falaise qui recule partout dangereusement.

Autres oiseaux (autour de l'île le 17 juin)

25 sternes caugek en pêche
12 mouettes tridactyles en vol
1 pétrel fulmar
1 puffin des Anglais
4 fous de Bassan

Gestion

Signalisation - Balisage

Les panneaux indiquant la réserve ont disparu

KOH KASTELL Belle-Ile-en-Mer (56)

Conservateur : Yves Brien

Garde-animateur : Etienne PERNES, dans le cadre de son service civil

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

des comptages précis n'ont pu être effectués.

Goélands brun et argenté # 2 000 couples (GB/GA = 80/20)

Goéland marin 2 couples avec chacun 1 poussin

Il semble que beaucoup de poussins âgés (5-6 semaines) soient morts au cours de la saison. Quelques goélands (dont 2 bruns) étaient atteints d'infection aux yeux.

Mouette tridactyle

La colonie de la réserve se répartit sur deux sites à l'extrémité sud-est de la réserve : la falaise de Poul Fré et la Grotte.

date		Nombre de couples par site		Nombre total de couples
5 juin	Poul Fré	126 nids bien finis		
		33 nids nons achevés	159 couples	
	Grotte	39 nids bien finis		
		20 nids non achevés	59 couples	218
23 juillet	Poul Fré	95 jeunes	140 couples	
	Grotte	22 jeunes	53 couples	193

Estimation de la saison : 165-190 couples

Pigeon biset

Une trentaine d'individus sont vus sur la réserve à plusieurs reprises et une cinquantaine sur Roc'h Toul. Les individus bagués sont courants et les plumages parfois étranges... Le pigeon biset sauvage existe-t-il encore à Belle-Ile ?

Pétrel fulmar

12 individus sont observés le 5 juin, dont 3-4 cantonnés. C'est le maximum observé sur la réserve. Ils sont plus nombreux au sud de l'île, à Grand Village/Locmaria, par exemple où 50 individus environ ont été vus.

Huitrier-pie

1 couple sur la réserve et 1 couple sur Roc'h Toul.

Busards

2 couples de busards des roseaux et de busards Saint-Martin ont été observés, hors réserve. Des cas de prédation par les busards des roseaux sur des grisards de la réserve.

Gestion

Moyens matériels

Il reste difficile de résoudre rapidement certains aspects matériels liés à la présence d'une personne non résidente à Belle-Ile. Logement et point de contact sont temporaires. Jean Gallen a loué un appartement au printemps, le camping de Sauzon était mis à disposition gracieusement par la Mairie, dès le début des congés scolaires. Cela reste précaire.

Monsieur Coulom, tenant le commerce de souvenirs à l'Apothicaierie, a mis son téléphone à disposition tous les jours pour les rendez-vous téléphoniques, pendant le printemps, ainsi qu'une salle pour entreposer le matériel.

Gardiennage et surveillance

Etienne est arrivé début mai

Ce site non clos attire toujours les curieux et les courageux aux périodes de haute fréquentation touristique. Les goélands nicheurs attirent de loin, mais restent impressionnants à proximité (cris et attaques), limitant d'une certaine manière la fréquentation. Néanmoins les incursions sont incessantes certains jours de beau temps (notamment en août) et cette fréquentation est très difficile à maîtriser.

Aménagement

Le Conservatoire du Littoral a fait des travaux importants pour interdire l'accès par voiture dès l'Apothicaierie. Certains habitués se risquent encore, mais ils sont rares. Le parking a été réaménagé et accueille encore le kiosque offert à la SEPNEB, par la Mairie de Sauzon. Le vent continu ne permet pas une revégétalisation rapide des zones les moins dégradées, mais le site de l'Apothicaierie paraît protégé.

Signalisation - Balisage

La signalisation a été adaptée à la présence d'Etienne sur le site, ainsi qu'aux horaires d'animation de printemps.

Information - Promotion - Animation

Animation - Accueil

Etienne a été affecté à la réserve pour y assurer l'accueil et le gardiennage au printemps et en été de cette année. Il a donc pris en charge les groupes qui désiraient visiter la réserve, tant les personnes le contactant directement, tant les groupes constitués au sein de structures belle-iloises, comme la Maison de la Nature, le Village Vacances Famille, l'Auberge de Jeunesse pour le tout public.

Des horaires leur étaient réservés, tandis que des rendez-vous réguliers ont été proposés tout le printemps aux individuels.

36 groupes ont été encadrés représentant 389 adultes et 51 enfants

Les groupes de scolaires, public à développer et demandeur sur Belle-Ile, ont également bénéficié des prestations d'Etienne Pernès, dont 5 d'écoles belle-iloises et 31 d'origines diverses : OVAL (Domaine de Brutè), VVF...

Soit, 36 groupes représentant 903 enfants et 105 adultes.

Trois bénévoles sont venus aider Etienne en juillet et août pour assurer accueil et animations quotidiens.

715 adultes et 528 enfants, dont 241 en 18 groupes, se sont succédés au cours de l'été.

Presse - Promotion

Des articles sont parus dans la presse locale (Ouest-France, La Gazette).

Le promotion a été assurée toute la saison dans les divers points d'information touristique.

MARAIS DE FALGUEREC-SENE (29)

Conservateur : André FORLOT

Gardes assermentés: Jean DAVID
Rémy BASQUE

Communication : Rémy BASQUE

Gestion : Guillaume GELINAUD

Animation : Jean DAVID

Entretien et animation : Olivier DELAUNAY (objecteur de conscience en service civil)
Bernard DEMONT (Contrat Emploi Solidarité)

Suivi naturaliste

Saison de nidification

Effectifs nicheurs

Tadorne de Belon	23-26 couples + 10 couples	cantonnés sur la réserve cantonnés sur le Grand Falguérec. Les familles comprenant un nombre réduit de poussins, sont restées rares sur la réserve. Une seule famille de 8 poussins y a effectué un élevage complet.
Canard souchet	2 couples	
Echasse blanche	35 couples	
Avocette	100-110 couples	Par rapport aux années passées, il faut noter l'absence de reproduction sur le Grand Falguérec, dont le niveau d'eau a été modifié par les chasseurs. Ce marais accueille maintenant des colverts et des foulques...
Vanneau huppé	9-11 couples	
Chevalier gambette	14-17 couples	
Barge à queue noire	1-2 couples	
Mouette rieuse	3 couples	
Goéland brun	1 couple	
Sterne pierregarin	7 couples	
Gorgebleue à miroir	1-2 couples	

Succès de reproduction

Le suivi de la reproduction en 1993 a mis en évidence un sérieux problème de prédation, dû principalement à un couple de corneille noire spécialisé. En prévention, le mâle de ce couple a été éliminé début mars 1994. La femelle s'est réappariée mais a disparu fin avril.

Le protocole de suivi mis en place en 1993 a été repris et consiste en un pointage des nids sur fond de carte, quotidien pour l'essentiel. Il a été assuré principalement par Rodolphe Bion et Haude Le Barh.

Espèces	Couples	Pontes	Eclosion	Jeunes
Canard souchet	4-5	?	?	0
Echasse	23-25	31	6	15
Avocette	(55)	120	8-10	10-15
Vanneau	20-25	38	(1)	0
Gambette	15	?	?	?
Barge	1	1-2	0	0
Mouette rieuse	3	3	0	0
Sterne PG	8-9	7-8	2	0

Le bilan 1994 est à nouveau désastreux. La production est nulle pour plusieurs espèces. L'échec est principalement dû à une forte prédation sur les pontes. Mais il apparaît un nouveau problème, non observé en 1993, qui concerne la survie des jeunes : toutes espèces confondues, il n'y a eu que 25 jeunes à l'envol pour 52 pontes à éclosion, soit plus de 150 poussins. Les observations permettent de penser que l'échec à ce stade de la reproduction est dû à la prédation des poussins par 1 ou plusieurs hérons cendrés spécialisés.

La meilleure réussite des échasses et des avocettes est peut-être due à leurs effectifs élevés. Sur le nombre, quelques pontes échappent aux prédateurs. Les poussins d'avocette semblent cependant plus exposés à la prédation (0.3 jeune à l'envol par couple ayant eu un succès à l'éclosion contre 1 pour l'échasse). Enfin, le vanneau semble particulièrement sensible : pour la deuxième année, le bilan de reproduction est nul.

La prédation n'intervient pas au même moment ni de la même façon sur les bassins (voir fig. 3). Sur les bassins B2 et B3, elle est importante dès le début de la saison, mais n'aboutit pas à la disparition de tous les nids. Le nombre de pontes excède peut-être les besoins des prédateurs qui sont à ce moment un busard des roseaux et la femelle de corneille noire réappariée (voir carte). Sur les B6, B8 et B9-B10, la prédation est massive et concerne un couple de corneilles noires cantonné sur Brouel-Kerbihan (voir carte). Elle commence par le B8 début mai où toutes les pontes disparaissent en 2 ou 3 jours. Elle se poursuit sur les B9-10 à la mi-mai et s'étend ensuite au reste de la réserve libre de corneille, suite à la disparition fin-avril du couple qui occupait ce territoire. Fin mai, destruction massive dans le B3, début juin dans le B2 et le B6, mi-juin dans le B1. A cette époque, un jeune goéland leucophaea est aussi fréquemment observé consommant des oeufs.

Le B4 constitue un cas particulier. Deux échecs concernent des pontes stériles. Sept échecs sont dus à l'inondation de nids installés très bas. Les autres échecs, notamment pour les nids installés sur la digue en bordure des bassins, semblent être le fait de prédateurs terrestres ou du piétinement par les moutons. L'absence de prédation par les oiseaux est peut-être à mettre en relation avec un effet dissuasif des observatoires situés en bordure de ce bassin.

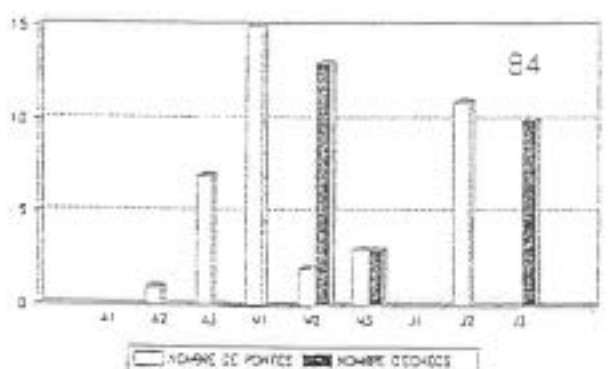
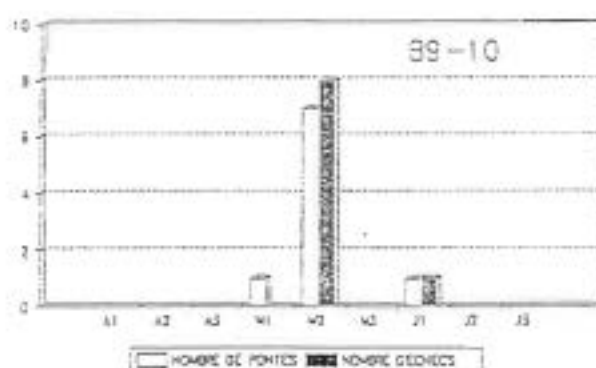
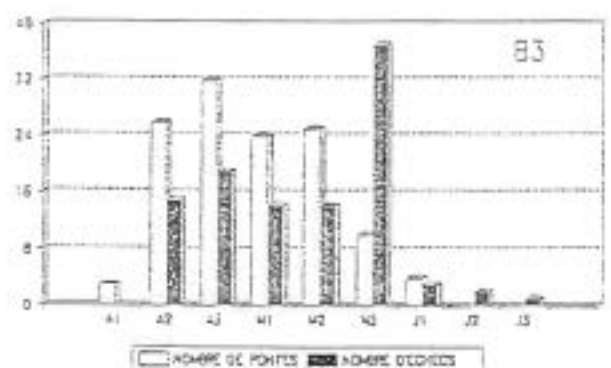
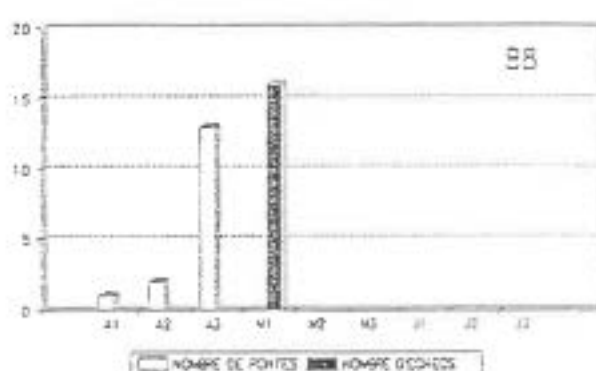
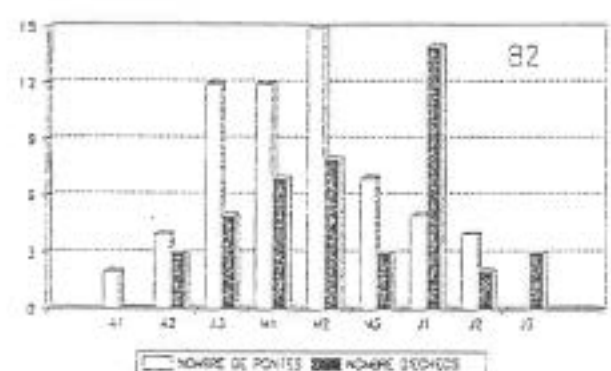
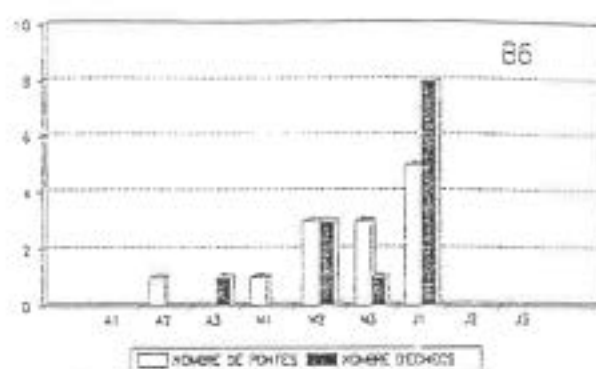
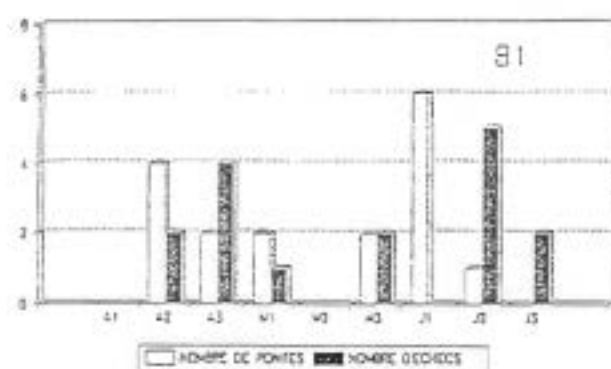
Bassins	B1	B2	B3	B4	B6	B8	B9-B10
Pontes	17	61	124	39	13	16	9
Eclosions	1	16	19	12	0	0	0
Taux succès	5.9	26.2	15.3	30.8	0	0	0

Bien que le taux de succès soit faible partout, il est malgré tout, meilleur dans le B2 et le B4.

Remarque sur les estimations des nicheurs

Les estimations d'effectifs nicheurs d'échasse et d'avocette sont basées sur les effectifs d'adultes et le nombre maximum de couveurs et de familles observés simultanément, les pontes tardives étant considérées jusqu'à présent comme des pontes de remplacement. La disparition rapide des oiseaux bagués en situation d'échec, et la taille des pontes (3.5 oeufs par ponte pour 10 pontes d'avocette le 20 juin) suggèrent :

- que les pontes tardives concernent au moins en partie, de nouveaux nicheurs et non des pontes de remplacement,
- que l'effectif nicheur est sans doute largement sous-estimé.



Chronologie des initiations de pontes sur les différents bassins de la réserve de Falguère, Echasse, Avocette et Vanneau confondus.

Conclusions

Même si ce travail peut paraître coûteux en temps (1/3 à 1/2 temps), le suivi précis se révèle un outil indispensable, pour déterminer l'importance de la prédation, identifier les espèces impliquées et pouvoir adopter des solutions rapidement. L'expérience montre en effet que les nicheurs d'un bassin peuvent être totalement détruits en quelques jours.

Quelles solutions apporter ?

Elles doivent être multiples, compte-tenu de la diversité des prédateurs.

Actions sur les prédateurs

La corneille noire semble être le principal prédateur sur les pontes. L'élimination des couples cantonnés en début de saison devrait permettre d'atteindre un succès à l'éclosion acceptable (>50%) à défaut d'être bon. Se pose ensuite le problème de la prédation des poussins par le héron cendré. Il faudrait expérimenter des méthodes d'effarouchement (fusil laser?) pour limiter la présence de cette espèce sur les principaux bassins fréquentés par les familles. Cette technique devrait également être expérimentée sur les goélands.

Actions sur le milieu.

Le meilleur succès à l'éclosion a été enregistré sur la B4 et les causes d'échec sur ce bassin diffèrent du reste de la réserve. Aucun cas de prédation par corneille ou goéland n'y a été observé, ces espèces semblant éviter la proximité des observatoires. Compte-tenu de la rareté des sites de nidification, les oiseaux se sont installés dans des endroits sujets à inondation ou sur la digue. La création de nouveaux îlots pourrait augmenter la capacité d'accueil et le succès sur ce bassin.

Ces différentes recommandations peuvent sembler coûteuses en temps et en matériel, mais sont vraisemblablement un minimum si l'on veut rétablir un succès de la reproduction susceptible de permettre un maintien des populations et l'attractivité des colonies. Encore faut-il que cela soit jugé nécessaire. Mais il nous semble que la reproduction des échasses, avocettes, chevaliers gambettes... est l'une des raisons d'être de cette réserve.

Oiseaux hivernants et migrateurs

Effectifs maxima observés entre le 15 octobre 1993 et le 15 octobre 1994

Grèbe castagneux	1	Grand gravelot	6	Chevalier gambette	310
Héron cendré	11	Petit gravelot	3	Chevalier aboyeur	80
Héron pourpré	1	Pluvier argenté	58	Chevalier stagnatile	1
Héron garde-boeufs	1	Vanneau huppé	1000	Chevalier cul blanc	38
Aigrette garzette	27	Bécasseau maubèche	5	Chevalier sylvain	3
Spatule blanche	34	Bécasseau minute	2	Chevalier guignette	14
Oie cendré	1	Bécasseau tâché	3	Tournepierré à collier	1
Tadorne de Belon	99	Bécasseau cocorli	49	Mouette mélanocéphale	1
Canard siffleur	16	Bécasseau variable	100	Mouette pygmée	1
Sarcelle d'hiver	165	Combattant varié	33	Mouette rieuse	413
Canard colvert	100	Bécassine sourde	1	Goéland brun	2
Canard pilet	43	Bécassine des marais	100	Goéland argenté	3
Sarcelle d'été	12	Barge à queue noire	130	Goéland leucophaea	1
Canard souchet	19	Barge rousse	25	Goéland cendré	1
Grue cendré	1	Courlis cendré	1	Sterne pierregarin	22
Echasse blanche	70	Courlis corlieu	1	Guifette noire	3
Avocette élégante	213	Chevalier arlequin	43	Guifette moustac	1

De l'année 1994, il faut retenir :

- l'absence de concentration de hérons cendrés et d'aigrettes garzettes
- la poursuite de la progression des spatules : un nouvel effectif record est enregistré à 34 individus et la fréquentation a été importante de fin janvier à mi mai
- la faiblesse des stationnements de canards en fin d'hiver compte-tenu de la poursuite de la chasse en février. Le B5 a cependant été très actif en été (voir effectifs de colvert, sarcelles d'hiver et d'été)
- les effectifs d'avocettes sont en diminution sensible par rapport aux années passées
- la réserve n'a pas accueilli les reposoirs habituels de bécasseaux variables, mais les stationnements de grands limicoles ont été élevés (barge à queue noire, chevaliers arlequin, gambette et aboyeur).

Mollusques terrestres

Etat provisoire (Jean David et Guillaume Gélinaud)

Lauria cylindracea
Acanthinula aculeata
Discus rotundatus
Arion subfuscus
Arion circumscriptus

Arion intermedius
Arion intermedius
Oxychilus draparnaudi
Derocera caruanae
Deroceras reticulatum

Clausilia bidentata
Trichia hispida
Helix aspersa
Cepaea nemoralis

Insectes

L'inventaire des libellules par Jean David a permis la découverte de 2 nouvelles espèces :

Le leste verdoyant (*Lestes virens*), déjà vu en 1993, mais confirmé et reproducteur en 1994 et le leste brun *Sympecma fusca*, pour lequel plusieurs individus ont été découvert en octobre. La reproduction probable est à confirmer.

Inventaires et recherches

Dans le cadre du projet de réserve naturelle, le point zéro a été effectué pour les marais de Séné par Fred Bioret, pour la partie botanique et Guillaume Gélinaud, pour l'ornithologie.

Guillaume Gélinaud poursuit également les suivis sur les invertébrés des marais ainsi que la présence et la reproduction de l'avifaune.

Gestion

Réserve Naturelle

Le dossier de réserve naturelle a encore marqué l'année de nombreux événements.

Les oppositions qui se dressent traduisent des inquiétudes de deux sortes : le droit d'usage et la main mise politique. Mais le dossier suit son cours, dont voici quelques étapes :

- Le domaine public maritime a été délimité en trois étapes entre 1993 et 1994
- Création d'une association d'opposants regroupant propriétaires, chasseurs et utilisateurs du DPM
- Création de l'association des Amis de la Réserve Naturelle de Séné, avec une publication la « Ga(r)zette des marais »
- Par jurisprudence au Conseil d'Etat, les salines non soumises à marée sont considérées comme propriétés privées.
- Un convention d'usages des observatoires est passée entre la SEPNEB et la Mairie de Séné, propriétaire de 4 observatoire sur 5.
- Vente de 4 porcheries et de 14 ha de terres agricoles au Département du Morbihan, qui rétrocédera au Conservatoire du Littoral en 1996. Deux des bâtiments seront détruits en 1995 pour créer un parking et les deux autres seront réhabilités pour un Centre Nature. Ces aménagement rentreront dans le le Contrat de Plan Etat Région de 1995 à hauteur de 500 000 F.
- Le dossier n'a pu passer à la session de juin du CNPN (Comité National pour la Protection de la Nature) mais doit passer début 1995.

Gardiennage et surveillance

Aucun acte de vandalisme sur les observatoires n'est à déplorer. Par contre, de l'outillage disparaît de l'abri utilisé pour entreposer le matériel. La réhabilitation des porcheries Richard permettra de disposer d'un local de rangement.

Un cueilleur de salicorne et de statice a été surpris sur la réserve.

- L'observatoire de Brouel est financé par le Contrat Plan Etat Région. Celui du « Chêne », dans le cadre de l'ACNAT.
- L'observatoire du B5-B6 est doté d'un tunnel d'accès mettant les visiteurs à l'abri du regard des oiseaux.
- Pose de 250 m. de caillebotis facilitant le passage des visiteurs sur les points humides du sentiers. Le financement est mixte : Contrat Plan Etat Région (90%) et SEPNE.
- Création d'un sentier d'accès à l'observatoire de Brouel sur 50 m., à travers un landier.

Signalisation - Balisage

Le balisage de la réserve est efficace. Le public respecte les panneaux d'interdiction. L'aire de stationnement étant d'accès libre, les visiteurs tardifs sont fréquents. Au printemps et l'été, vélo et voitures défilent jusqu'à la nuit. Des campings cars y séjournent la nuit.

Entretien

- Curage du fossé drainant les eaux de ruissellement vers l'amont de l'étier de Falguérec. Ce fossé est situé à l'aplomb des digues du B1-B4, jusqu'à l'aire de stationnement. La végétation (scirpes) envahissante depuis la réfection du vannage bloquant la remontée de l'eau de mer, empêchait la circulation de l'eau, entraînant ainsi des risques d'inondation de la route de Brouel.
- Création d'un fossé en bordure du L5, avec pose d'un busage coudé pour maîtriser l'hydraulique de cette parcelle qui sera gérée en prairie inondable.

Les chantiers de Falguérec

Ils se déroulent les 1er et 3ème dimanche des mois de septembre à mars. De 9 h à 12 h, une dizaine de bénévoles participent aux aménagements et travaux d'entretien sur la réserve. L'absence d'oiseaux pendant la période de chasse permet d'intervenir sur les bassins. La saison 1993-1994 a totalisé près de 500 heures de travaux bénévoles. Un groupe de 30 scouts est intervenu 4 fois dans la saison.

Les chantiers sont les suivants :

- création d'un sentier d'accès aux observatoires du B5 B6 et Brouel, à travers les landiers.
- enlèvement de matériaux encombrants devant Brouel
- renforcement des digues du B8 et parcelle de Brouel
- création d'îlots de nidification sur le B4
- pose de caillebotis sur les entiers d'accès aux observatoires
- transport de matériaux vers Brouel (300 m)

Stagiaires

- L. Mouton : BEPA Aménagement de l'espace - Entretien de l'Espace rural. Stage de 3 semaines en mars sur l'intégration d'un observatoire dans la réserve, par plantation d'une haie.
- J.P. Artel et C Fougeret : BEP Entretien espace vert - Kerplouz Auray. Stage de 3 semaines en mars. Plantation, caillebotis...
- S. Riallin : Licence de Biologie des Organismes - Rennes I - Stage de 3 semaines en août sur l'alimentation du chevalier cul blanc.
- H Le Barh : BTS Gestion et protection de la nature - Kerplouz Auray. Stage de 3 mois sur 2 ans, pour la relation entre la gestion hydraulique, les invertébrés et le stationnement des oiseaux.
- R Bion : BTA gestion de la faune sauvage. Stage de 3 mois (avril à juin) sur la reproduction de l'avifaune et les invertébrés des bassins de la réserve.

Animation

Equipement pédagogique

-Entre l'aire de stationnement et les trois observatoires accessibles au public, ce sont 14 nouveaux panneaux d'information ont été installés. Réalisés par l'Atelier Technique Régional de Ploermel, d'après des maquettes et photos de l'équipe Falguérec et avec l'aide de Bernadette Coléno, ces panneaux sont financés par le contrat Plan-Etat Région.

Près de l'observatoire du parking, au pied de l'escalier conduisant à l'observatoire du « chêne », un mare pédagogique en eau saumâtre est alimentée par un siphon, à partir du B4. Des études comparatives peuvent être effectuées avec la mare en eau douce située en bordure du sentier d'accès au mirador. Cela évite d'amener les scolaires en rive de bassin fréquenté par les oiseaux.

Animation - Accueil

L'ouverture de la réserve au grand public est toujours tributaire de la période de chasse au gibier d'eau (fin août à fin février). Un mois est nécessaire pour retrouver un nombre conséquent d'oiseaux sur les bassins. Pourtant, la présence nocturne de canards, les stationnements de spatules dès le début février, le reposoir diurne de vanneaux et bécassines pendant l'hiver, démontrent l'attractivité de la réserve. Seul le dérangement de la chasse à la passée, pratiquée quotidiennement, aux abords immédiats de l'étier de Falguérec perturbe la fréquentation du site par les oiseaux... et le public.

En conséquence, l'accueil est limité au printemps et à l'été, d'avril à août.

Les conditions de visite ont considérablement évolué, modifiant le comportement des oiseaux et celui des visiteurs.:

- l'abaissement du niveau d'eau dans le B4, la construction d'îlots de nidification, le camouflage des visiteurs ont permis l'observation des oiseaux à quelques mètres seulement. Ceci tout au long du cycle biologique : repos, nourrissage, reproduction, élevage des jeunes. Un vrai régal pour le public qui, précédemment, devait lorgner jusqu'au B3 pour distinguer les oiseaux.
- la construction de l'observatoire du « chêne » qui allonge la durée de la visite, offrant une balade appréciée à travers les prairies en longeant les haies. Le confort des observatoires incite à rester plus longtemps, puis à poser des questions.

Du 1er avril au 30 juin : tous les samedis, dimanches, jours fériés et vacances de 14 h à 19 h.

47 demi-journées d'ouverture, avec un accueil assuré par l'équipe locale : Jean David, Olivier Delaunay, Bernard Demont, Vincent Monterrin et une dizaine de bénévoles.

1440 entrées payantes (1182 adultes et 258 enfants) et environ 70 entrées gratuites.

Avec un total de 1 510 visiteurs, on atteint une moyenne de 32 par jour d'ouverture.

L'augmentation par rapport à 1993 (900 visiteurs) est significative et coïncide avec la période la plus intéressante (reproduction et migration) pour découvrir la réserve. Un pointage des véhicules sur quelques jours indique une origine bretonne pour la moitié des visiteurs.

Journée porte-ouverte du 15 mai

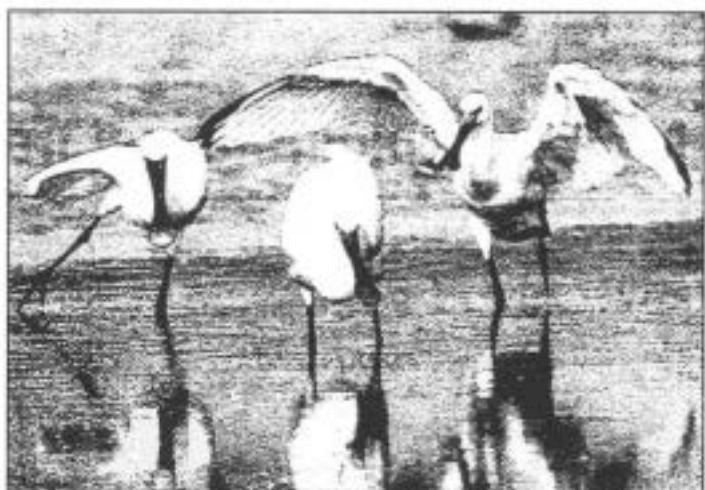
La municipalité de Séné a souhaité organiser une porte-ouverte sur le marais de Séné, avec un double objectif : inviter tous les habitants de la commune (invitation dans les 2 700 boîtes à lettre) à découvrir le site peu accessible et situé à l'écart des routes principales et promouvoir la toute nouvelle association des « Amis de la Réserve » chargée de fédérer les sinagots autour du projet.

Environ 500 personnes ont fréquenté les deux sites d'animation : la réserve et ses observatoires animés par les bénévoles de la SEPNE, et le pré salé de Brouel pour la botanique et le projet de réserve naturelle animés par les Amis de la Réserve.

Un test grandeur nature pour un accueil estival dans la future réserve naturelle ! Ce flux important, dans un laps de temps aussi court, a été absorbé par les observatoires sans problème majeur, grâce au nombre élevé de bénévoles mobilisés pour l'occasion.

Ce mouvement de curiosité des sinagots pour leur patrimoine naturel (l'échasse figure sur la blason de la commune) doit être entretenu par une possibilité d'abonnement-visites à l'année. Cette appropriation est un facteur favorable au projet de réserve naturelle.

La spatule a le bec fin !



(RÉMY BASQUE)

► De retour d'Afrique, deux à trois cents spatules font escale dans les marais de Séné, sur le Golfe du Morbihan. Le temps de faire le plein avant de nicher aux Pays-Bas.

Au bord du Golfe du Morbihan, vient de s'ouvrir une remarquable exposition sur la spatule. Des Pays-Bas au sud de l'Espagne, une vingtaine de réserves naturelles en font, cette année, le symbole de la protection des lieux de passage des oiseaux migrants.

Elle tient son nom de son long bec, qu'elle a plat du bout, comme une spatule. C'est un échassier, comme le héron cendré dont elle a la taille. Et comme l'aigrette, dont elle est revêtue de la même blancheur immaculée.

L'oiseau est superbe. L'espèce est fragile. Elle ne comptait plus que 150 couples il y a 30 ans, quand débutait la protection de ses sites de reproduction aux Pays-Bas. Actuellement, 500 couples nichent là-haut, après être revenus des côtes africaines où la spatule hiverne.

Au passage, un quart à peu près de ces oiseaux font escale au printemps dans les marais de Falguérec, en Séné, près de Vannes. Là, depuis 15 ans, la petite

réserve naturelle de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne leur assure un minimum de tranquillité.

Rémy Basque est de ces bénévoles de la SEPNE qui ont beaucoup donné, et pour la réserve, et pour l'exposition. « C'est un symbole de la nécessité de protéger aussi les lieux de passage, de repos, des oiseaux migrants. Et c'est un symbole de ce qu'il serait possible de faire, sur les bords du Golfe du Morbihan, avec le projet de réserve naturelle d'État... »

Avec sa petite trentaine d'hectares, la réserve actuelle de Falguérec est déjà reconnue site d'importance internationale pour les oiseaux migrants. On imagine ce qu'il serait, si se réalisait le projet d'en faire une réserve d'État sur quelque 500 hectares de marais...

Jean-Michel LE CLAIRE.

□ Exposition ouverte tous les jours jusqu'au 31 août. 20 F pour les adultes, 10 F pour les chômeurs, étudiants et groupes. Renseignements au 97 66 90 62.

Du 1er juillet au 31 août : tous les jours de 10 h à 13 h.

O. Delaunay, B. Demont et J. F. Robic ont assuré l'accueil en juillet, O Delaunay, G. Evanno, M. Quilleré et A. LEGER en août.

2 200 visiteurs (dont 1639 adultes et 472 enfants), soit une moyenne de 30 à 40 personnes / jour.

Visite commentée

En été, une visite est proposée le jeudi de 9 h à 12h30. 85 personnes se sont présentées au rendez-vous (71 adultes et 14 enfants). Le succès a augmenté pur cette deuxième année.

ANNEE	1985	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Nb visiteurs en été	1 580	2 430	2 370	2 077	2 470	2 230	4 380

Animation scolaire

Cordonnée par J. David qui est aidé de O. Delaunay.

10 collèges apportent les 2/3 des enfants du primaire au lycée.

Niveau	Nb de classes	Nb d'élèves	Nb d'établissements
Primaire	14	280	10
Collège	37	1 070	10
Lycée	1	36	1
LEP	1	31	1
Total	53	1 417	22

Animation - Formation

15 stagiaires de la Chambre d'Agriculture du Morbihan

stagiaires de la station de biologie marine de Bailleron

Association des professeurs de biologie de Bretagne

Section de Rennes et Nature 18

Personnalités

G. Benest, chargé du rapport Réserve Naturelle au CNPN

Représentants de la DIREN

Bill Butcher, responsable du projet européen au sein de l'Arc Atlantic

INFORMATION - PROMOTION

Présence au forum des associations de Séné

Exposition « SPATULES au Pays Sinagot » du 9 mai au 31 août, installée dans l'Ecomusée du Golfe, près de la mairie de Séné. Un millier de visiteurs, ce qui est fort modeste pour une présence de 4 mois (12 visiteurs/jours) et après les efforts de promotion. La base Eurosité de cette exposition européenne a été agrémentée de jeux interactifs et d'une exposition photo mis en place par la section de Vannes. Des fiches pédagogiques ont été élaborées spécialement pour les scolaires qui par ailleurs ont été invités par à se rendre gratuitement à l'exposition.

La réserve est présentée dans de nombreux guides et documents touristiques.

brochures du comité départemental du tourisme, les guides Bleu, du routard, Michelin, Gallimard et « Où voir les oiseaux en France ? », sa traduction récente en anglais nous a valu des visiteurs d'Outre-Manche.